Pêches et Océans Canada
Fisheries and Oceans Canada

L'industrie de la pêche au Québec

Profil des secteurs maritimes 2009

Direction régionale des politiques et de l'économique

RÉGION DU QUÉBEC

Canada

L'industrie de la pêche au Québec

Profil des secteurs maritimes **2009**

Direction régionale des politiques et de l'économique

Région du Québec

Publié par :
Direction régionale des politiques et de l'économique
Pêches et Océans Canada
Québec QC
G1K 7Y7

©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada

Numéro de catalogue Fs 66-5/179F
ISSN 1923-2225

Mars 2010

This publication is also available in English

Équipe de réalisation

Rédaction

Ali Magassouba, DRPE, MPO, région du Québec
Francis Bilodeau, DRPE, MPO, région du Québec
Marie-Ève Gosselin, DRPE, MPO, région du Québec

Collaborateurs

Christina Haché, DRPE, MPO, région du Québec
Frédéric Lessard, DRPE, MPO, région du Québec

Acronymes

DRPE : Direction régionale des politiques et de l'économique
DSP : Division de la statistique et des permis
MPO : Pêches et Océans Canada
MRC : Municipalité régionale de comté
SIGHAP : Système d'information pour la gestion de l'habitat du poisson

Abbréviations et symboles

MS : million de dollars
p : préliminaire
t : tonne (tonne métrique)

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES iv

LISTE DES GRAPHIQUES v

LISTE DES TABLEAUX viii

LISTE DES CARTES viii

INTRODUCTION ix

1. GASPÉSIE–BAS-SAINT-LAURENT 1

1.1. PORTAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE 1

1.2. L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE 3

1.2.1. Évolution des débarquements 3
1.2.2. Débarquements par MRC et par port de pêche 5
1.2.3. Les effectifs 7
1.2.4. Flottilles de pêche 9

1.3. TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES 10

1.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois 10
1.3.2. Types de transformation 11
1.3.3. Les entreprises 12

2. CÔTE-NORD 13

2.1. PORTAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE 13

2.2. L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE 15

2.2.1. Évolution des débarquements 15
2.2.2. Débarquements par MRC et par port de pêche 16
2.2.3. Les effectifs 18
2.2.4. Flottilles de pêche 20

2.3. TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES 21

2.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois 21
2.3.2. Types de transformation 23
2.3.3. Les entreprises 24

3. ÎLES-DE-LA-MADELEINE 25

3.1. PORTAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE 25

3.2. L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE 26

3.2.1. Évolution des débarquements 26
3.2.2. Débarquements par port de pêche 27
3.2.3. Les effectifs et le flottilles de pêche 28

3.3. TRANSFORMATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES 30

3.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois 30
3.3.2. Les entreprises 32

ANNEXE – CARTES DES CAPTURES EFFECTUÉES PAR LES PÊCHEURS DU QUÉBEC SELON LES ZONES DE L'OPANO 33

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006 1

Graphique 2 : Évolution de la population dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1986-2006 1

Graphique 3 : Valeur des débarquements au Québec maritime et dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 3

Graphique 4 : Valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par sous-secteur, 2008 3

Graphique 5 : Valeur des débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009 4

Graphique 6 : Quantités débarquées en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009 4

Graphique 7 : Valeur des débarquements des MRC de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 2008 5

Graphique 8 : Valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent par espèce, 2008 6

Graphique 9 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1988-2008 7

Graphique 10 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 7

Graphique 11 : Nombre de permis actifs par espèce, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 8

Graphique 12 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 8

Graphique 13 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 8

Graphique 14 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008 8

Graphique 15 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon la principale espèce débarquée, 2008 9

Graphique 16 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007 10

Graphique 17 : Transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007 10

Graphique 18 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par MRC, 2007 11

Graphique 19 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie/Bas-St-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007 11

Graphique 20 : Valeur et composition de la production en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007 11

Liste des graphiques

Graphique 21 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006 13

Graphique 22 : Évolution de la population sur la Côte-Nord, 1986-2006 (en milliers d'habitants) 13

Graphique 23 : Valeur des débarquements au Québec maritime et sur la Côte-Nord, 2008 15

Graphique 24 : Valeur des débarquements sur la Côte-Nord par espèce et par sous-secteur, 2008 15

Graphique 25 : Valeur des débarquements sur la Côte-Nord par espèce, 1999-2009 16

Graphique 26 : Quantités débarquées sur la Côte-Nord par espèce, 1999-2009 16

Graphique 27 : Valeur des débarquements des MRC de la Côte-Nord par espèce, 2008 16

Graphique 28 : Valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord par espèce, 2008 17

Graphique 29 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Côte-Nord, 1988-2008 18

Graphique 30 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée par MRC, Côte-Nord, 2008 18

Graphique 31 : Nombre de permis actifs par espèce, Côte-Nord, 2008 19

Graphique 32 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Côte-Nord, 2008 19

Graphique 33 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Côte-Nord, 2008 19

Graphique 34 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Côte-Nord, 2008 19

Graphique 35 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche de la Côte-Nord selon la principale espèce débarquée, 2008 20

Graphique 36 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Côte-Nord, 2007 21

Graphique 37 : Transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007 21

Graphique 38 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par MRC, 2007 22

Graphique 39 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007 22

Graphique 40 : Valeur et composition de la production sur la Côte-Nord, 2007 23

Graphique 41 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006 25

Graphique 42 : Évolution de la population aux Îles-de-la-Madeleine, 1986-2006 (en milliers d'habitants) 25

Graphique 43 : Valeur des débarquements au Québec maritime et aux Îles-de-la-Madeleine, 2008 26

Liste des graphiques

Graphique 44 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Îles-de-la-Madeleine, 2008 26

Graphique 45 : Valeur des débarquements aux Îles-de-la-Madeleine par espèce, 1999-2009 26

Graphique 46 : Quantités débarquées aux Îles-de-la-Madeleine par espèce, 1999-2009 26

Graphique 47 : Valeur des débarquements dans les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine par espèce, 2008 27

Graphique 48 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Îles-de-la-Madeleine, 1988-2008 29

Graphique 49 : Nombre de permis actifs par espèce, Îles-de-la-Madeleine, 2008 29

Graphique 50 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Îles-de-la-Madeleine, 2008 29

Graphique 51 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche des Îles-de-la-Madeleine selon la principale espèce débarquée, 2008 29

Graphique 52 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et des Îles-de-la-Madeleine, 2007 30

Graphique 53 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine, selon l'espèce, 2007 30

Graphique 54 : Valeur et composition de la production aux Îles-de-la-Madeleine, 2007 31

Liste des tableaux

Tableau 1 : Données socio-économiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC 2

Tableau 2 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2007 12

Tableau 3 : Données socio-économiques de la Côte-Nord par MRC 14

Tableau 4 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, 2007 24

Tableau 5 : Données socio-économiques des Îles-de-la-Madeleine 25

Tableau 6 : Les principales entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine en 2007 32

Liste des cartes

Carte 1 : Secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent et limites des sous-secteurs et MRC 3

Carte 2 : Les 10 principaux ports de pêche de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent et l'intensité des débarquements par municipalité, 2008 6

Carte 3 : Secteur Côte-Nord, limites des sous-secteurs et MRC 14

Carte 4 : Les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord et l'intensité des débarquements par municipalité, 2008 17

Carte 5 : Les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine, 2008 28

Carte 6 : Captures effectuées par les pêcheurs de la Gaspésie selon les zones de l'OPANO 33

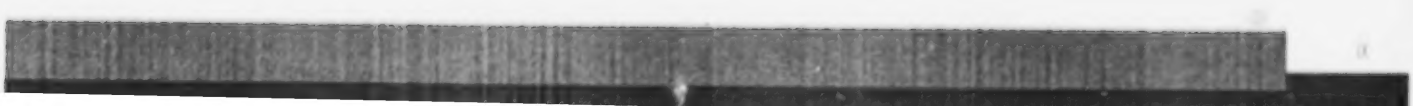
Carte 7 : Captures effectuées par les pêcheurs de la Côte-Nord selon les zones de l'OPANO 34

Carte 8 : Captures effectuées par les pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine selon les zones de l'OPANO 34

Introduction

Ce document dresse un portrait de l'industrie de la pêche des trois secteurs maritimes du Québec, soit la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, la Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine. L'information concernant chacun de ces secteurs maritimes est regroupée en trois sections différentes.

La première partie de chaque section fournit un bref aperçu de la situation socio-économique et démographique du secteur maritime concerné. La deuxième partie est consacrée au secteur primaire des pêches. On y retrouve des informations détaillées sur l'évolution des captures, les espèces débarquées, les débarquements par municipalité régionale de comté (MRC) et ports de pêche, de même que sur les effectifs (pêcheurs, permis, bateaux et flottilles). Enfin, une dernière partie traite du secteur de la transformation des produits marins et fournit une brève description de ce segment de l'industrie à travers des données sur le type de transformation et la valeur de la production, le nombre d'emplois et les entreprises.

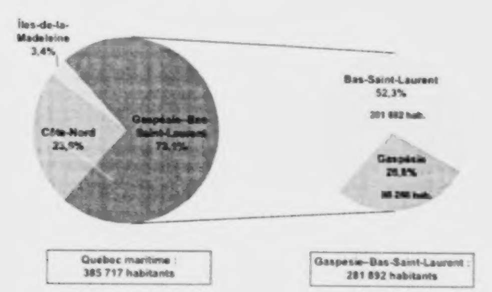


1 Gaspésie–Bas-Saint-Laurent

1.1. Portait socio-économique

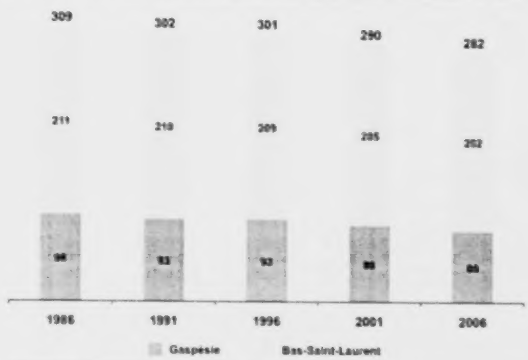
Avec 282 000 habitants en 2006, le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent[1] comptait pour 73 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec[2], la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a connu une diminution de sa population (8,7 %) entre 1986 et 2006. Le poids démographique de ce secteur maritime, par rapport à l'ensemble du Québec, est ainsi passé de 4,7 % à 3,8 % au cours des vingt dernières années.

Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006



Source : Statistique Canada

Graphique 2 : Évolution de la population dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1986-2006
(en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

C'est le sous-secteur de la Gaspésie qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. Celle-ci est passée de 97 923 habitants en 1986 à 80 200 en 2006, soit une baisse de 18,1 %. Au cours de la même période, la baisse de la population du sous-secteur Bas-Saint-Laurent n'a été que de 4,3 %. Tant pour la Gaspésie que pour le Bas-Saint-Laurent, l'Institut de la statistique du Québec prévoit une décroissance démographique de 1,3 % au cours des vingt-cinq prochaines années. Il s'agit d'un taux de décroissance nettement moins rapide que celui observé durant les deux dernières décennies.

Le tableau 1 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC. On constate que, malgré la taille plus modeste de sa population, la Gaspésie comptait beaucoup plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches que le Bas-Saint-Laurent (3 084 contre 444). Cependant, les statistiques socio-économiques y sont généralement moins favorables. À titre d'exemple, le taux de chômage en Gaspésie était de 14,1 % en 2009, par rapport à 9,7 % dans le Bas-Saint-Laurent. Le taux de familles à faible revenu y était également significativement plus élevé, soit 10,8 % contre 7,4 %.

[1] Le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent correspond à [illegible]

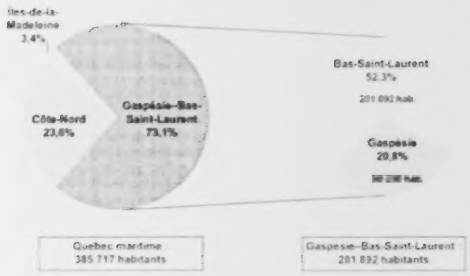
[2] La population du Québec a connu une hausse de 13 % entre 1986 et 2006 [illegible] de 6,5 à 7,4 millions d'habitants.

1 Gaspésie–Bas-Saint-Laurent

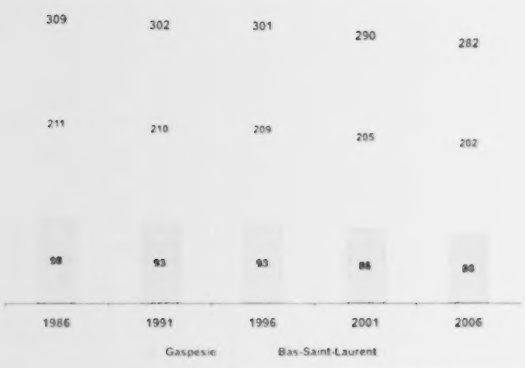
1.1. Portait socio-économique

Avec 282 000 habitants en 2006, le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent comptait pour 73 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec , la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a connu une diminution de sa population (8,7 %) entre 1986 et 2006. Le poids démographique de ce secteur maritime, par rapport à l'ensemble du Québec, est ainsi passé de 4,7 % à 3,8 % au cours des vingt dernières années.

Graphique 1 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006



Graphique 2 : Evolution de la population dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1986-2006



C'est le sous-secteur de la Gaspésie qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. Celle-ci est passée de 97 923 habitants en 1986 à 80 200 en 2006, soit une baisse de 18,1 %. Au cours de la même période, la baisse de la population du sous-secteur Bas-Saint-Laurent n'a été que de 4,3 %. Tant pour la Gaspésie que pour le Bas-Saint-Laurent, l'Institut de la statistique du Québec prévoit une décroissance démographique de 1,3 % au cours des vingt-cinq prochaines années. Il s'agit d'un taux de décroissance nettement moins rapide que celui observé durant les deux dernières décennies.

Le tableau 1 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC. On constate que, malgré la taille plus modeste de sa population, la Gaspésie comptait beaucoup plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches que le Bas-Saint-Laurent (3 084 contre 444). Cependant, les statistiques socio-économiques y sont généralement moins favorables. À titre d'exemple, le taux de chômage en Gaspésie était de 14,1 % en 2009, par rapport à 9,7 % dans le Bas-Saint-Laurent. Le taux de familles à faible revenu y était également significativement plus élevé, soit 10,8 % contre 7,4 %.

Tableau 1 : Données socio-économiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par MRC

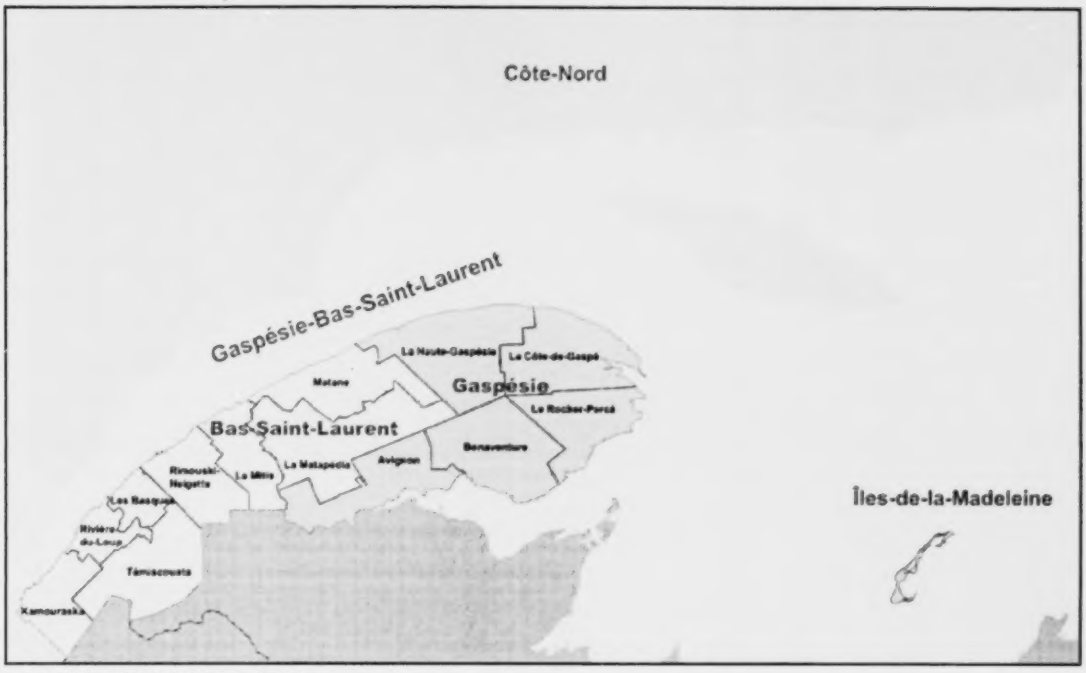
Nom de la MRC (sous-secteur)	Population (2008)	Perspectives démographiques (2006-2031)	Valeur foncière des maisons unifamiliales (2010)	Taux de familles à faible revenu (2006)	Nombre d'emplois reliés à la pêche[3] (2007)	Taux de chômage (2009)
Avignon	15 302	12,1 %	80 113 $	13,3 %	48	
Bonaventure	17 873	-0,6 %	78 018 $	8,9 %	403	
La Côte-de-Gaspé	18 000	-7,7 %	88 312 $	7,1 %	873	
La Haute-Gaspésie	12 175	-4,7 %	61 706 $	13,9 %	340	14,1 %[4]
Le Rocher-Percé	18 192	-8,0 %	62 002 $	12,5 %	1 420	
Gaspésie	**82 082**	**-1,3 %**		**10,8 %**	**3084**	
Kamouraska	22 019	-5,1 %	95 355 $	6,7 %	6	
La Mitis	19 466	1,1 %	87 816 $	10,5 %	11	
Matane	22 308	-4,3 %	86 197 $	8,3 %	309	
Les Basques	9 335	-11,1 %	71 334 $	8,7 %	18	
Rimouski-Neigette	54 165	2,5 %	137 836 $	5,6 %	92	9,7 %
Rivière-du-Loup	34 035	8,5 %	131 069 $	5,8 %	8	
MRC non maritimes : Matapédia et Témiscouata	40 740	-9,5 %	71 468 $	9,2 %	0	
Bas-Saint-Laurent	**202 068**	**-1,3 %**		**7,4 %**	**444**	
Gaspésie–Bas-Saint-Laurent	**282 150**				**3 528**	

Source : Institut de la statistique du Québec

3 Nombre de pêcheurs et d'employés d'usines de transformation en 2007.

4 Taux de chômage de la région administrative Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine.

Carte 1 : Secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent et limites des sous-secteurs et MRC



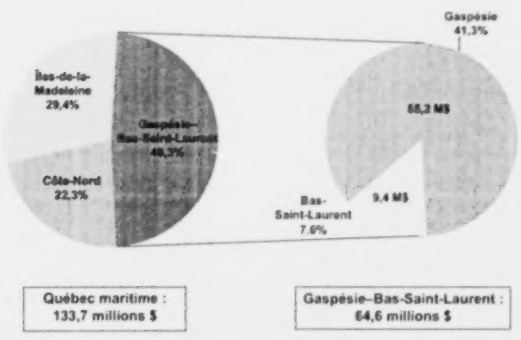
Source : DSP et SIGHAE, MPO, région du Québec

1.2. L'industrie de la pêche

1.2.1. Évolution des débarquements

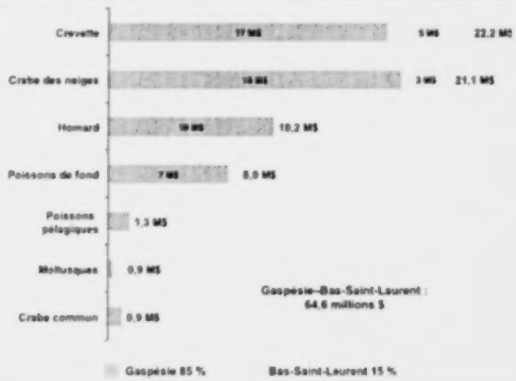
En 2008, les débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent s'élevaient à 34 201 tonnes, pour une valeur de 64,6 M$.[1] Cela représentait près des deux tiers des débarquements totaux du Québec en quantité et presque la moitié (48,3 %) en valeur. Le sous-secteur Gaspésie comptait pour 85 % des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent.

Graphique 3 : Valeur des débarquements au Québec maritime et dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

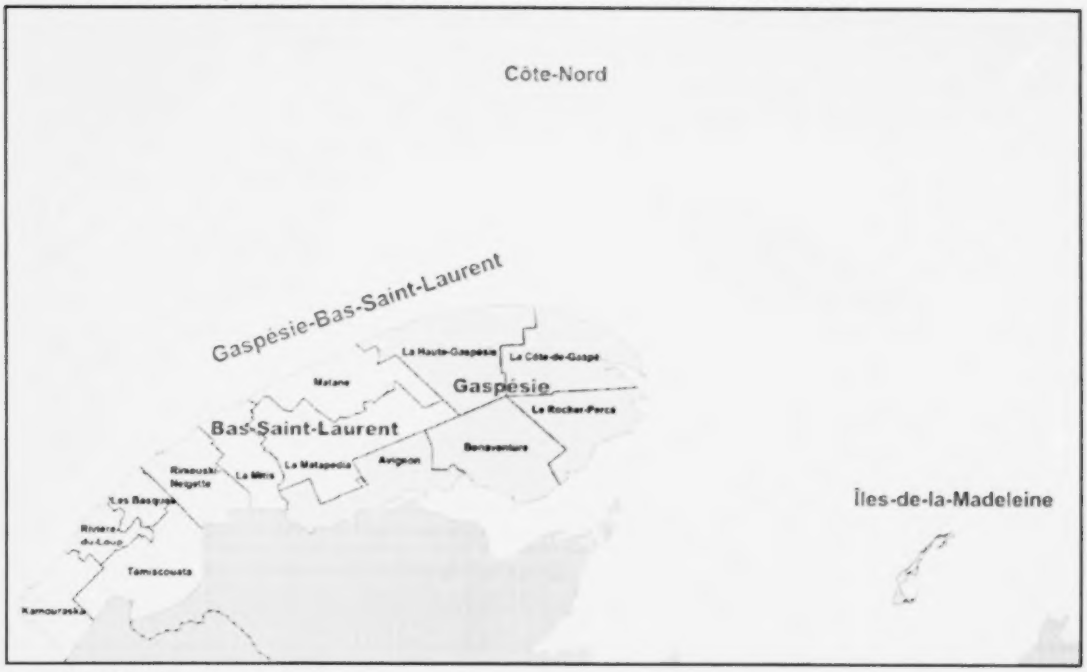
Graphique 4 : Valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par sous-secteur, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

[1] Ce montant inclut les débarquements des pêcheurs hors Québec, soit 2,0 M$ en 2008 (ou 3,0 %).

Carte 1 : Secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent et limites des sous-secteurs et MRC



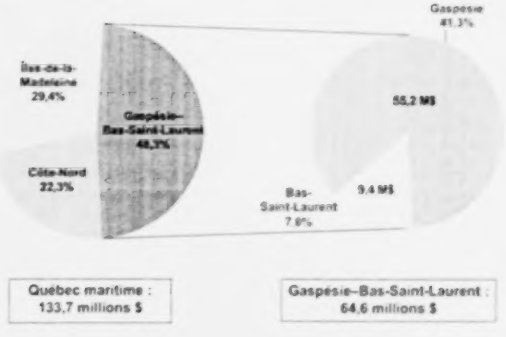
Source : DSP et SIGHAE, MPO région du Québec

1.2. L'industrie de la pêche

1.2.1. Évolution des débarquements

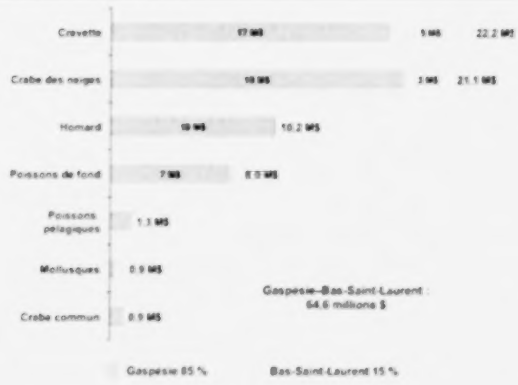
En 2008, les débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent s'élevaient à 34 201 tonnes, pour une valeur de 64,6 M$. Cela représentait près des deux tiers des débarquements totaux du Québec en quantité et presque la moitié (48,3 %) en valeur. Le sous-secteur Gaspésie comptait pour 85 % des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent.

Graphique 3 : Valeur des débarquements au Québec maritime et dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008



Source : DSP, MPO région du Québec

Graphique 4 : Valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par sous-secteur, 2008



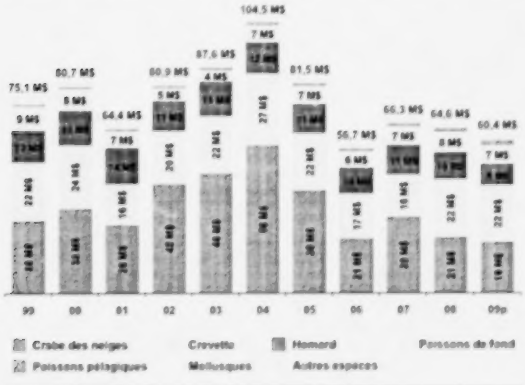
Source : DSP, MPO région du Québec

Comme dans les autres secteurs maritimes du Québec, la crevette, le crabe des neiges et le homard comptent pour la grande majorité de la valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, soit 83 %. En 2008, la crevette occupait le premier rang des espèces les plus débarquées du secteur, avec des débarquements d'une valeur de 22,2 M$, soit 87,7 % du total québécois. Elle devançait de peu les 21,1 M$ du crabe des neiges. En troisième place, on retrouvait le homard avec 10,2 M$. Contrairement à la crevette et au crabe des neiges, dont une partie est déchargée dans les ports du Bas-Saint-Laurent, le homard est débarqué exclusivement en Gaspésie. Le poisson de fond comptait pour 12,4 % du total, avec des débarquements totalisant 8 M$. Enfin, le poisson pélagique, les mollusques et le crabe commun représentaient moins de 5 % de la valeur des débarquements, avec 3,1 M$.

En observant l'évolution des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent sur les graphiques 5 et 6, on constate que la valeur de leurs débarquements s'est accrue significativement à partir de 2001, jusqu'à atteindre un sommet historique de 104,5 M$ en 2004. C'est l'abondance de la crevette et du crabe des neiges, combinée au prix élevé du homard et du crabe des neiges, qui est à l'origine du record de 2004. À l'inverse, c'est également le prix de ces mêmes crustacés, à la baisse cette fois, qui explique la diminution observée depuis 2005.

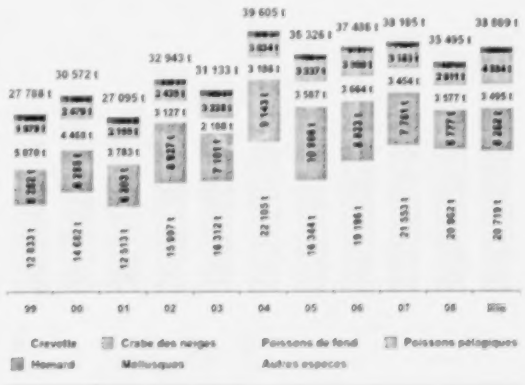
En ce qui concerne les quantités débarquées, on remarque qu'elles ont augmenté de 43 % entre 1999 et 2004, passant de 27 788 à 39 605 tonnes. Elles ont ensuite connu une diminution de 10 % au cours des quatre années suivantes, pour s'établir à 35 495 tonnes en 2008. Ce sont principalement les variations des contingents de crevettes et de crabes des neiges qui expliquent cette évolution. En effet, les quantités de crevettes débarquées ont augmenté de 72 % entre 1999 et 2004. Elles sont restées relativement stables par la suite, tandis que les quantités de crabes des neiges ont augmenté de 52 % entre 1999 et 2005, pour ensuite diminuer de 43 % entre 2005 et 2008.

Graphique 5 : Valeur des débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009



Source : DPE MPO, région du Québec

Graphique 6 : Quantités débarquées en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009



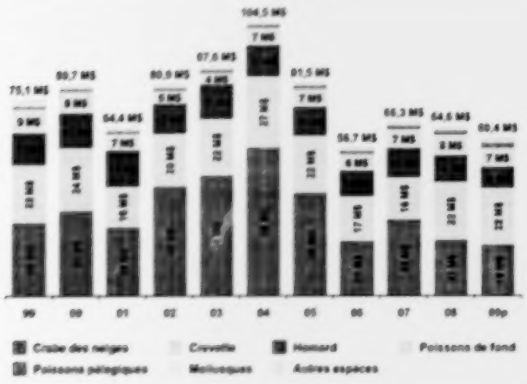
Source : DPE MPO, région du Québec

Comme dans les autres secteurs maritimes du Québec, la crevette, le crabe des neiges et le homard comptent pour la grande majorité de la valeur des débarquements du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, soit 83 %. En 2008, la crevette occupait le premier rang des espèces les plus débarquées du secteur, avec des débarquements d'une valeur de 22,2 M$, soit 87,7 % du total québécois. Elle devançait de peu les 21,1 M$ du crabe des neiges. En troisième place, on retrouvait le homard avec 10,2 M$. Contrairement à la crevette et au crabe des neiges, dont une partie est déchargée dans les ports du Bas-Saint-Laurent, le homard est débarqué exclusivement en Gaspésie. Le poisson de fond comptait pour 12,4 % du total, avec des débarquements totalisant 8 M$. Enfin, le poisson pélagique, les mollusques et le crabe commun représentaient moins de 5 % de la valeur des débarquements, avec 3,1 M$.

En observant l'évolution des débarquements des pêcheurs de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent sur les graphiques 5 et 6, on constate que la valeur de leurs débarquements s'est accrue significativement à partir de 2001, jusqu'à atteindre un sommet historique de 104,5 M$ en 2004. C'est l'abondance de la crevette et du crabe des neiges, combinée au prix élevé du homard et du crabe des neiges, qui est à l'origine du record de 2004. À l'inverse, c'est également le prix de ces mêmes crustacés, à la baisse cette fois, qui explique la diminution observée depuis 2005.

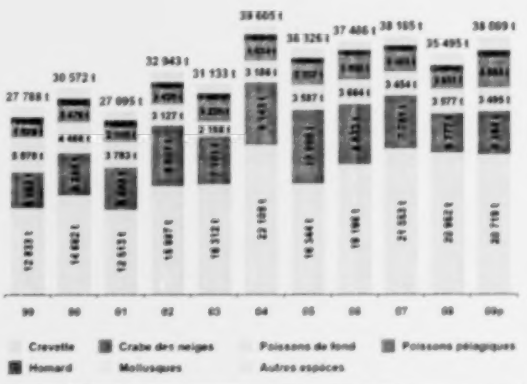
En ce qui concerne les quantités débarquées, on remarque qu'elles ont augmenté de 43 % entre 1999 et 2004, passant de 27 788 à 39 605 tonnes. Elles ont ensuite connu une diminution de 10 % au cours des quatre années suivantes, pour s'établir à 35 495 tonnes en 2008. Ce sont principalement les variations des contingents de crevettes et de crabes des neiges qui expliquent cette évolution. En effet, les quantités de crevettes débarquées ont augmenté de 72 % entre 1999 et 2004. Elles sont restées relativement stables par la suite, tandis que les quantités de crabes des neiges ont augmenté de 52 % entre 1999 et 2005, pour ensuite diminuer de 43 % entre 2005 et 2008.

Graphique 5 : Valeur des débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 6 : Quantités débarquées en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 1999-2009



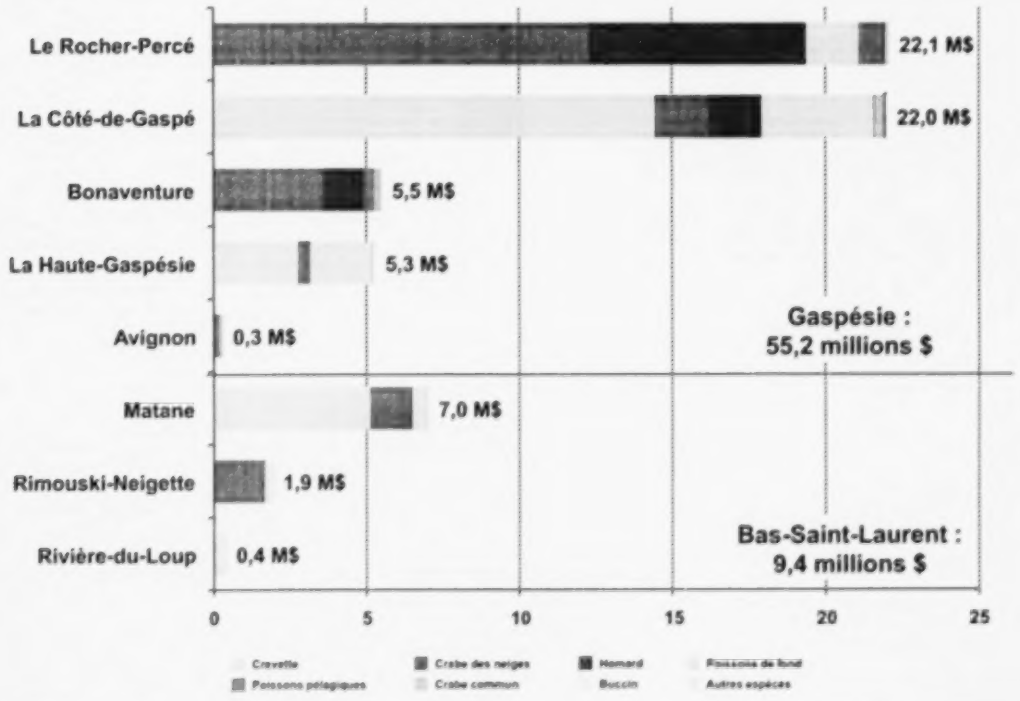
Source : DSP, MPO, région du Québec

1.2.2. Débarquements par MRC et par port de pêche

En 2008, les MRC du Rocher-Percé et de la Côte-de-Gaspé, toutes deux situées sur la pointe est de la Gaspésie, étaient responsables de près de 70 % des débarquements du secteur. Toutefois, tel qu'illustré au graphique 7, le profil des espèces débarquées dans ces deux MRC diffère grandement. Dans la MRC du Rocher-Percé, on retrouve principalement des débarquements de crabes des neiges et de homards, tandis que sur la Côte-de-Gaspé, les crevettes et les poissons de fond constituent plus de 80 % des débarquements. À une échelle réduite, les MRC de Matane (3e) et de la Haute-Gaspésie (5e) ont un profil similaire à celui de la Côte-de-Gaspé, tandis que la MRC de Bonaventure (4e) ressemble plutôt à la MRC du Rocher-Percé en ce qui concerne les espèces débarquées.

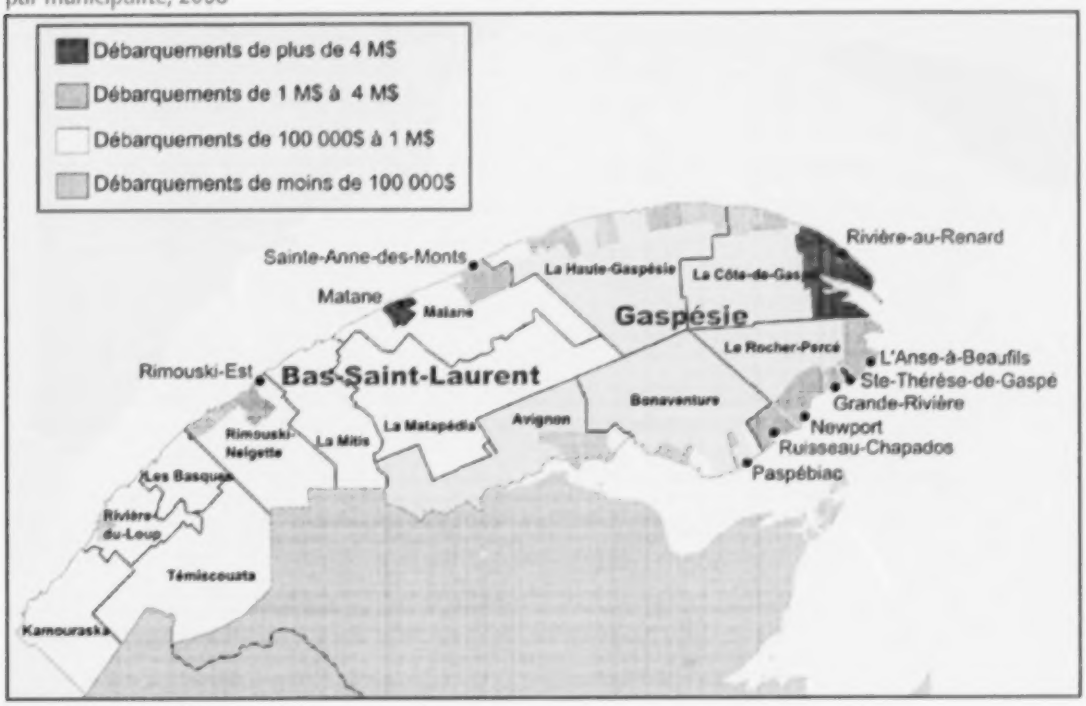
Les débarquements en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent ont été effectués dans 59 ports de pêche différents. Les dix plus importants comptaient pour 82,7 % de la valeur des débarquements. Tant en quantité qu'en valeur, les ports de Rivière-au-Renard et de Sainte-Thérèse-de-Gaspé arrivaient en tête des ports du secteur. Le port de Rivière-au-Renard était également bon premier au Québec, avec des débarquements d'une valeur de 19,1 M$ constitués de crevettes à plus de 75 %. Dans le port de Sainte-Thérèse-de-Gaspé (8,5 M$), le quatrième au Québec, c'est le crabe des neiges qui était l'espèce principale débarquée.

Graphique 7 : Valeur des débarquements des MRC de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par espèce, 2008



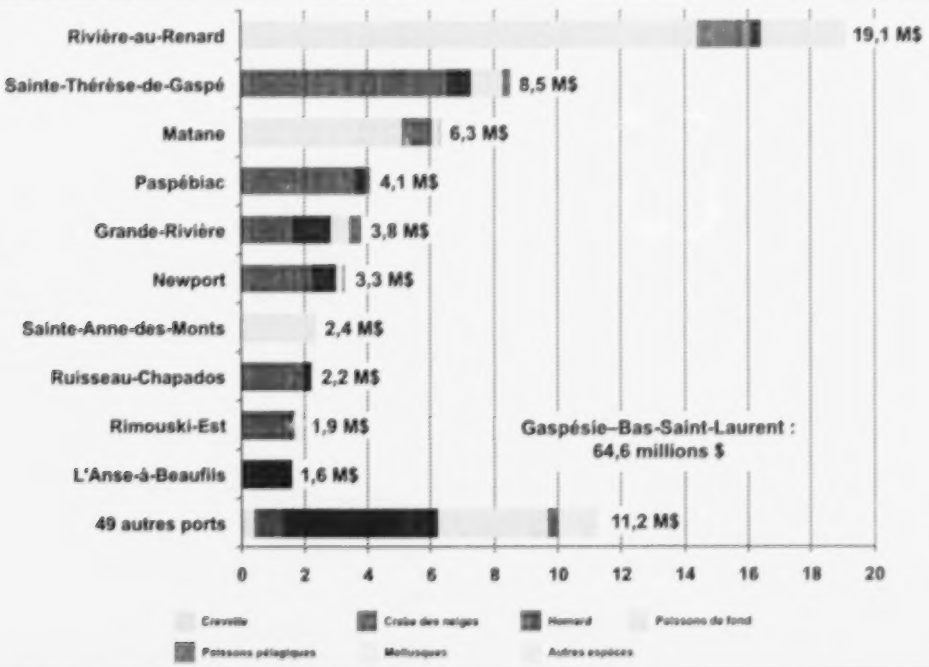
Source : [illegible]

Carte 2 : Les 10 principaux ports de pêche de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent et l'intensité des débarquements par municipalité, 2008



Source : DSP et SIGHAE MPO, région du Québec

Graphique 8 : Valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent par espèce, 2008



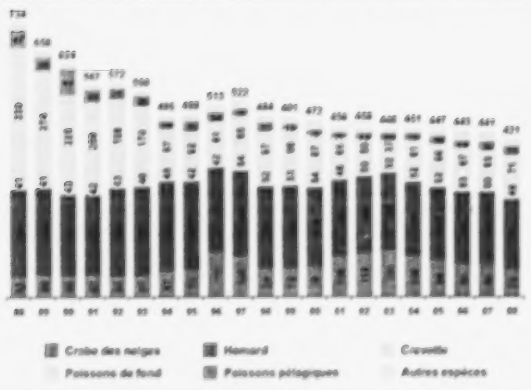
Source : DSE MPO, région du Québec

1.2.3. Les effectifs

Tel qu'illustré sur le graphique 9, le nombre d'entreprises de pêche dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a diminué significativement depuis 1988, passant de 734 à 421, soit une baisse de 42,6 %. Considérant la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place au début des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que c'est le nombre d'entreprises spécialisées en poisson de fond qui a diminué le plus durant cette période (-79 %).

Par ailleurs, depuis 1994, on observe que le nombre d'entreprises dont le homard est la principale espèce débarquée, a également diminué de façon significative, passant de 241 à 186, soit une baisse de 22,8 %.

Graphique 9 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1988-2008



Source : *DSP, MPO, région du Québec*

Graphique 10 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

Source : *DSP, MPO, région du Québec*

Malgré tout, près de la moitié des 421 entreprises de pêche actives dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2008 œuvraient principalement dans la pêche au homard (186), alors que cette espèce représentait moins de 15 % des débarquements. À l'inverse, on ne comptait que 49 entreprises de pêche à la crevette, soit 11,6 % du total, alors qu'elles étaient responsables de 34,2 % de la valeur des débarquements. Quant aux pêcheurs dont le poisson de fond était la principale espèce débarquée, ils étaient presque aussi nombreux que les pêcheurs de crabe des neiges (71 par rapport à 73), bien que le poisson de fond ne comptait que pour 12,4 % des débarquements, contre 32,7 % pour le crabe des neiges.

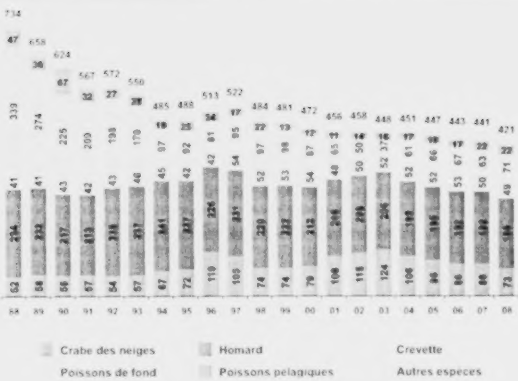
Le graphique 10 illustre le nombre d'entreprises par MRC. On constate que la MRC du Rocher-Percé, où l'on retrouve les deux tiers des entreprises de homard, concentre près de la moitié des entreprises de pêche de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent (190 sur 421 ou 45,1%)

1.2.3. Les effectifs

Tel qu'illustré sur le graphique 9, le nombre d'entreprises de pêche dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a diminué significativement depuis 1988, passant de 734 à 421, soit une baisse de 42,6 %. Considérant la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place au début des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que c'est le nombre d'entreprises spécialisées en poisson de fond qui a diminué le plus durant cette période (-79 %).

Par ailleurs, depuis 1994, on observe que le nombre d'entreprises dont le homard est la principale espèce débarquée a également diminué de façon significative, passant de 241 à 186, soit une baisse de 22,8 %.

Graphique 9 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 1988-2008



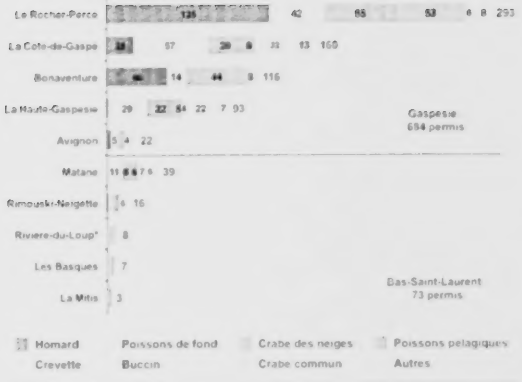
Graphique 10 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

Malgré tout, près de la moitié des 421 entreprises de pêche actives dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2008 œuvraient principalement dans la pêche au homard (186), alors que cette espèce représentait moins de 15 % des débarquements. À l'inverse, on ne comptait que 49 entreprises de pêche à la crevette, soit 11,6 % du total, alors qu'elles étaient responsables de 34,2 % de la valeur des débarquements. Quant aux pêcheurs dont le poisson de fond était la principale espèce débarquée, ils étaient presque aussi nombreux que les pêcheurs de crabe des neiges (71 par rapport à 73), bien que le poisson de fond ne comptait que pour 12,4 % des débarquements, contre 32,7 % pour le crabe des neiges.

Le graphique 10 illustre le nombre d'entreprises par MRC. On constate que la MRC du Rocher-Percé, où l'on retrouve les deux tiers des entreprises de homard, concentre près de la moitié des entreprises de pêche de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent (190 sur 421 ou 45,1 %).

Graphique 11 : Nombre de permis actifs par espèce, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

Graphique 12 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

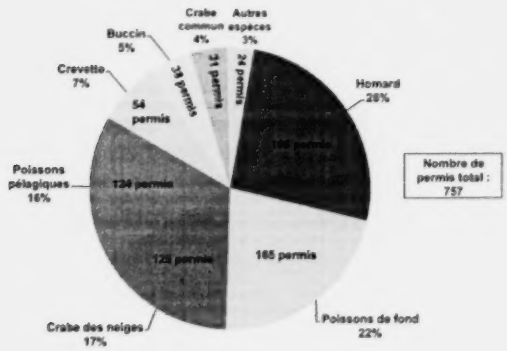


Graphique 13 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

Graphique 14 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

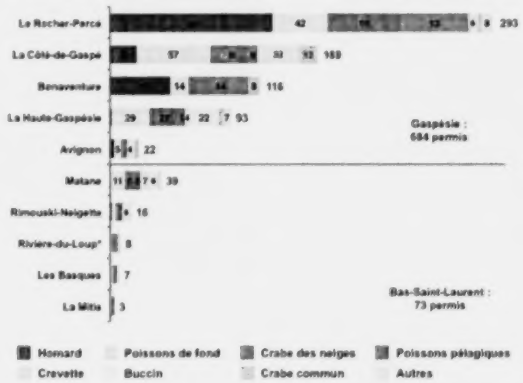
La répartition du nombre de permis actifs par espèce dresse un portrait passablement différent. En premier lieu, on constate que le nombre de permis actifs est plus élevé que le nombre d'entreprises, soit 757 par rapport à 421. Cela signifie qu'en 2008, chaque entreprise avait exploité, en moyenne, 1,8 permis. Il est donc normal, par exemple, que l'on recense un nombre plus élevé de permis de pêche au poisson pélagique (124) que d'entreprises spécialisées dans cette pêche (22). De la même façon, près de 125 entreprises avaient capturé du crabe des neiges en 2008, alors que seulement 73 étaient spécialisées dans cette espèce. Cela s'explique par les petites allocations qui sont allouées pour la pêche au crabe des neiges afin de soutenir les revenus des pêcheurs de poissons de fond et d'autres espèces moins lucratives.

Graphique 11 : Nombre de permis actifs par espèce, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

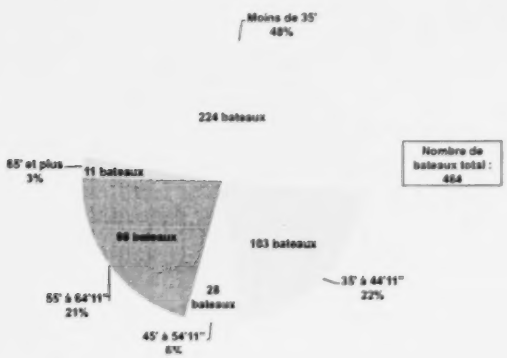
Graphique 12 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

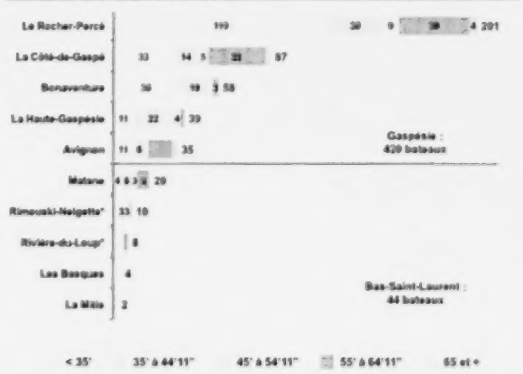
Les graphiques 13 et 14 illustrent le nombre de bateaux dans le secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent. On constate que, sur un total de 464 bateaux en 2008, près de la moitié (49 %) avaient moins de 35 pieds. Cela est une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (39 %). En raison de l'importance qu'occupe la pêche semi-hauturière dans ce secteur, les bateaux de 45 pieds et plus étaient également bien représentés (29,5 % par rapport à 16,4 % pour l'ensemble du Québec). À l'inverse, les bateaux de taille moyenne (entre 35 et 45 pieds) sont nettement moins nombreux en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par rapport aux autres secteurs maritimes (22,2 % en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent par rapport à 43,6 % pour l'ensemble du Québec).

Graphique 13 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 14 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2008

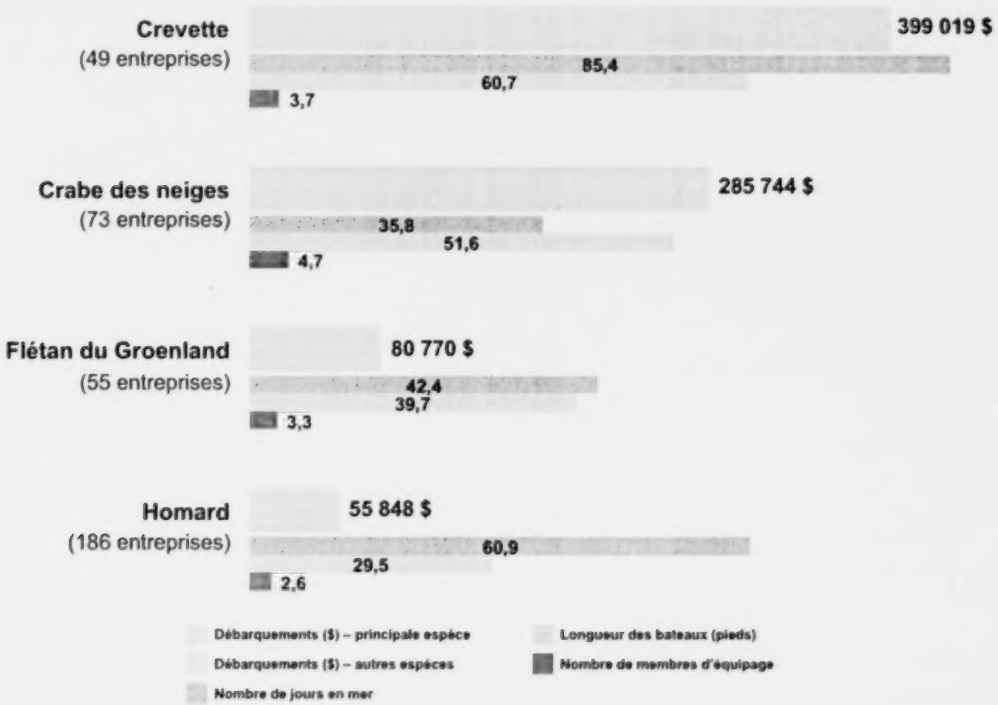


Source : DSP, MPO, région du Québec

1.2.4. Flottilles de pêche

En 2008, 86 % des 421 entreprises de pêche de la Gaspésie se retrouvaient dans l'une ou l'autre des quatre flottilles[6] suivantes : les crevettiers (49 entreprises), les crabiers (73 entreprises), les turbotiers[7] (55 entreprises) et les homardiers (186 entreprises). Le graphique 15 illustre plusieurs caractéristiques de ces flottilles. On remarque que ce sont les crevettiers et les crabiers qui ont les débarquements moyens les plus élevés, avec respectivement 399 019 $ et 285 744 $. Les homardiers et les turbotiers, dont les revenus sont plus modestes, ont également des bateaux plus petits et un nombre moins élevé de membres d'équipage[8].

Graphique 15 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon la principale espèce débarquée, 2008



Source : DSE, MPO, Région du Québec

[6] Une flottille est un groupe de pêcheurs ayant en commun une même espèce principale débarquée en valeur. Les flottilles de crevettiers et de crabiers sont relativement hétérogènes puisqu'elles comprennent à la fois des pêcheurs avec des contingents individuels très élevés et d'autres avec de petits contingents.

[7] Les turbotiers sont des entreprises ayant le flétan du Groenland comme principale espèce débarquée.

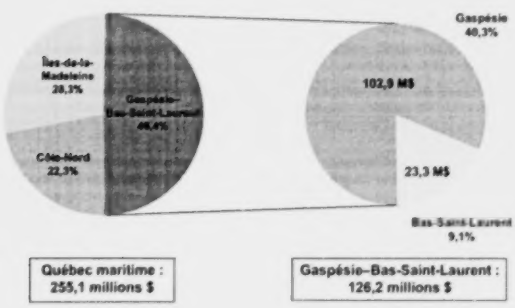
[8] Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

1.3. Transformation des ressources halieutiques

1.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

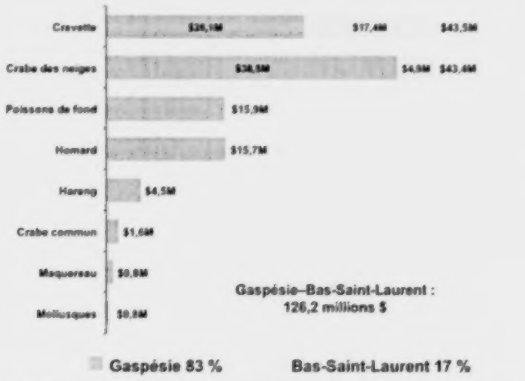
L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent est composée d'une cinquantaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits marins. En 2007, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 66,3 M$, tandis que leur production se chiffrait à 126,2 M$, soit 52,6 % du Québec maritime. Leur valeur ajoutée était estimé à 59,9 M$, soit la différence entre la valeur de la production et la valeur des achats[1].

Graphique 16 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007



Source : DSE MPO, région du Québec

Graphique 17 : Transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007



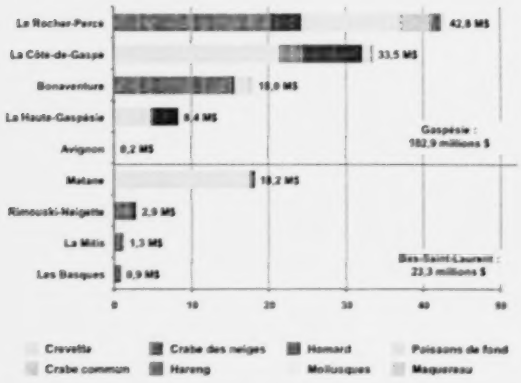
Source : DSE MPO, région du Québec

En valeur de production, la principale espèce en 2007 était la crevette avec 43,5 M$. Pour cette espèce, la valeur ajoutée à la transformation était très élevée, soit 169 %. Cela signifie que la valeur de la crevette à la sortie de l'usine (43,5 M$) était près de trois fois plus élevée qu'à l'entrée (16,2 M$). Pour le crabe des neiges, deuxième espèce en importance avec une production totale de 43,4 M$, la valeur ajoutée à la transformation était beaucoup plus modeste, soit 50 %. En troisième place, on retrouvait le poisson de fond, dont la valeur de la production s'élevait à 15,9 M$, grâce à une valeur ajoutée à la transformation de près de 100 %. Le homard, troisième espèce débarquée en importance, arrivait au quatrième rang en production (15,7 M$), en raison d'une faible valeur ajoutée à la transformation (40,2 %).

En 2007, il y avait environ 2 203 travailleurs dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent. De ce nombre, on estime que 793 étaient attribuables à la transformation et à la vente du crabe des neiges, 596 à la crevette, 294 au poisson de fond, 215 au hareng, 112 au homard et 96 au crabe commun.

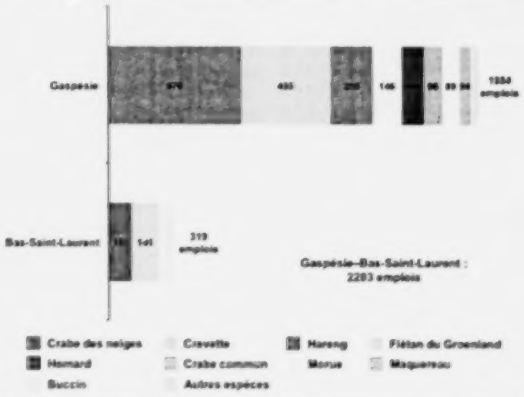
[1] Pour faciliter l'analyse, nous considérons que la valeur des intrants se limite aux achats de poissons et fruits de mer qui est généralement équivalente à la valeur des débarquements.

Graphique 18 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par MRC, 2007



Source : DSE, MPO, région du Québec

Graphique 19 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007

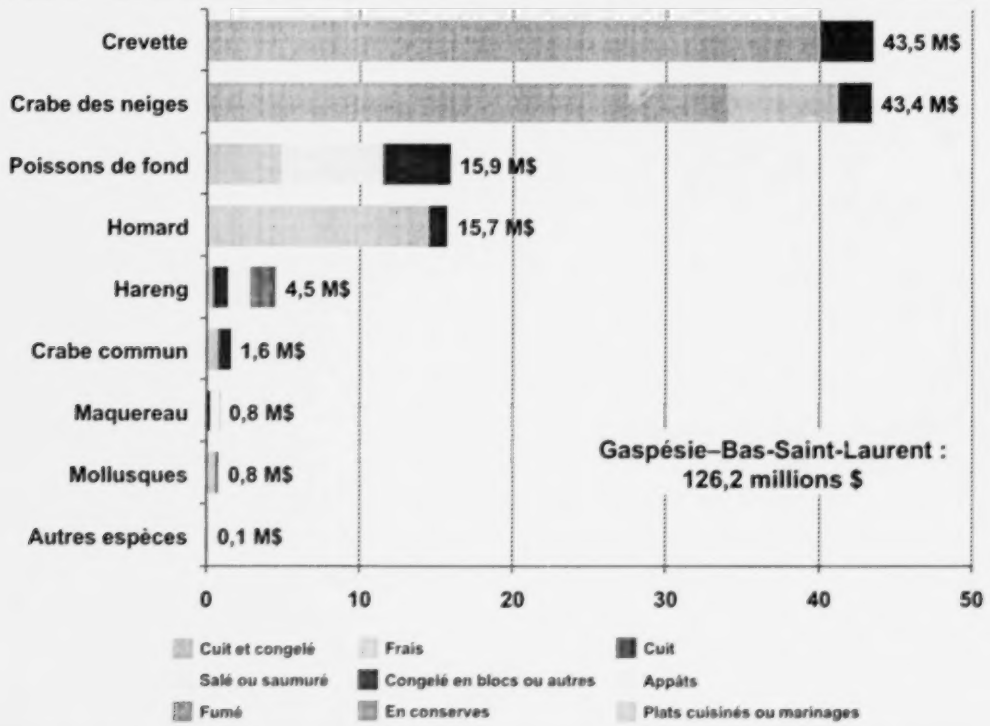


Source : DSE, MPO, région du Québec

1.3.2. Types de transformation

En 2007, l'industrie de la transformation de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a produit pour 43,5 M$ de crevettes et 43,4 M$ de crabes des neiges. Ces deux espèces comptaient ensemble pour près de 87 % de la production. Tel qu'illustré sur le graphique 20, la plupart des produits marins étaient vendus cuits et congelés (58,4 %) ou frais (22,6 %). Les plats cuisinés, les conserves ainsi que les produits fumés, salés ou marinés représentaient 6,8 % de la production.

Graphique 20 : Valeur et composition de la production en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007



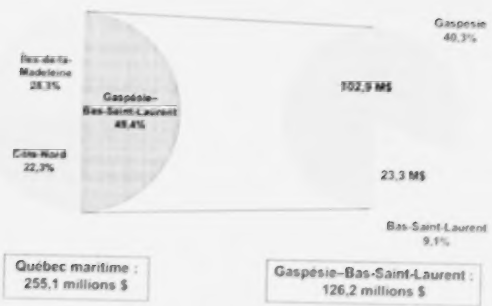
Source : DSE, MPO, région du Québec

1.3. Transformation des ressources halieutiques

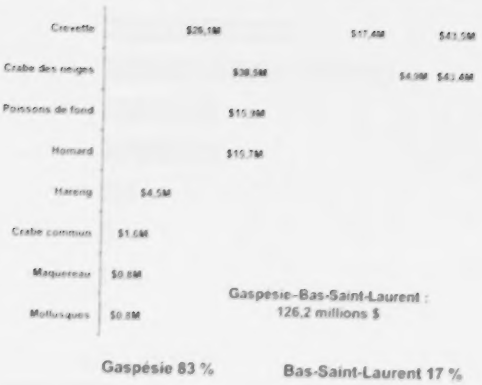
1.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent est composée d'une cinquantaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits finis. En 2007, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 66,3 M$, tandis que leur production se chiffrait à 126,2 M$, soit 52,6 % du Québec maritime. Leur valeur ajoutée était estimé à 59,9 M$, soit la différence entre la valeur de la production et la valeur des achats .

Graphique 16 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007



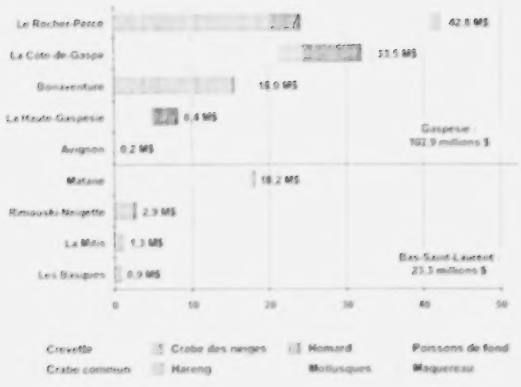
Graphique 17 : Transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007



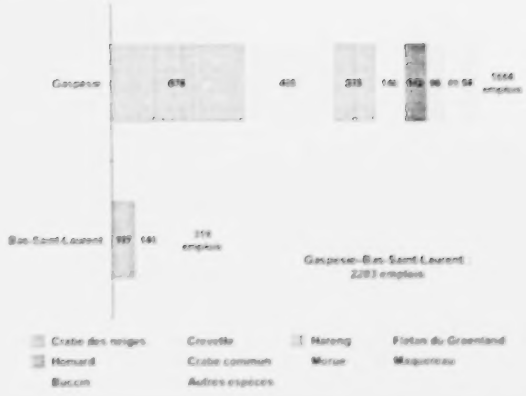
En valeur de production, la principale espèce en 2007 était la crevette avec 43,5 M$. Pour cette espèce, la valeur ajoutée à la transformation était très élevée, soit 169 %. Cela s'explique que la valeur de la crevette à la sortie de l'usine (43,5 M$) était près de trois fois plus élevée qu'à l'entrée (16,2 M$). Pour le crabe des neiges, deuxième espèce en importance avec une production totale de 43,4 M$, la valeur ajoutée à la transformation était beaucoup plus modeste, soit 50 %. En troisième place, on retrouvait le poisson de fond, dont la valeur de la production s'élevait à 15,9 M$, grâce à une valeur ajoutée à la transformation de près de 100 %. Le homard, troisième espèce démarquée en importance, arrivait au quatrième rang en production (15,7 M$), en raison d'une faible valeur ajoutée à la transformation (40,2 %).

En 2007, il y avait environ 2 203 travailleurs dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent. De ce nombre, on estime que 793 étaient attribuables à la transformation et à la vente du crabe des neiges, 596 à la crevette, 294 au poisson de fond, 215 au hareng, 112 au homard et 96 au crabe commun.

Graphique 18 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par MRC, 2007



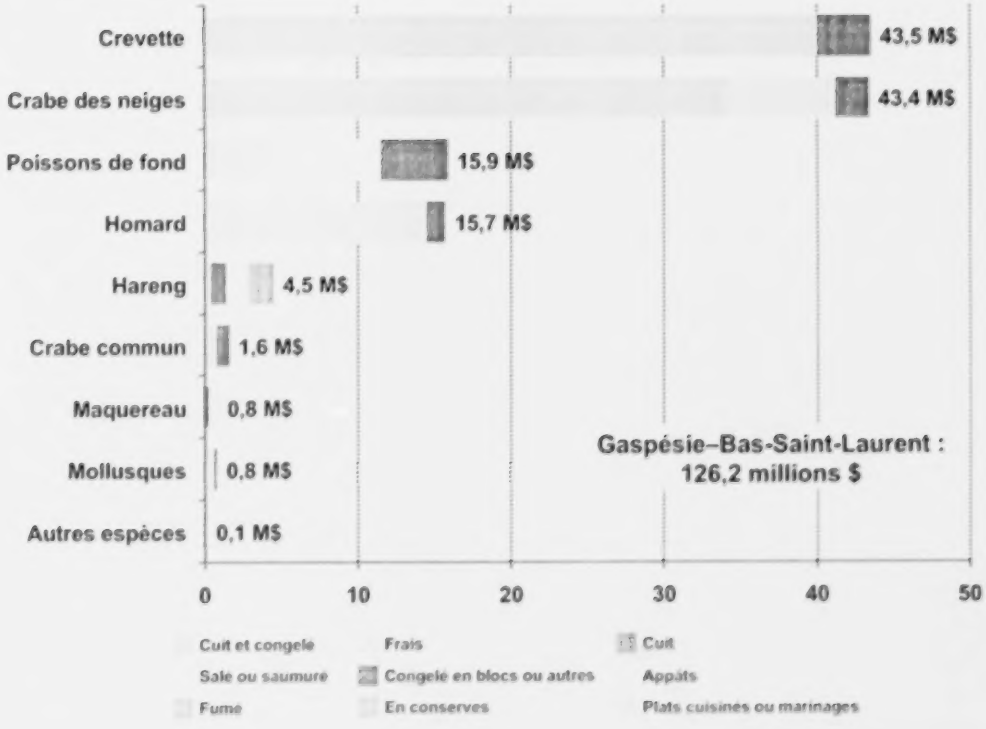
Graphique 19 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent selon l'espèce et par sous-secteur, 2007



1.3.2. Types de transformation

En 2007, l'industrie de la transformation de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent a produit pour 43,5 M$ de crevettes et 43,4 M$ de crabes des neiges. Ces deux espèces comptaient ensemble pour près de 87 % de la production. Tel qu'illustré sur le graphique 20, la plupart des produits marins étaient vendus cuits et congelés (58,4 %) ou frais (27,6 %). Les plats cuisinés, les conserves ainsi que les produits fumés, salés ou marinés représentaient 6,8 % de la production.

Graphique 20 : Valeur et composition de la production en Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, 2007



1.3.3. Les entreprises

Parmi les 56 entreprises du secteur de la transformation de la Gaspésie–Bas-Saint-Laurent, les douze principales comptaient pour 81 % de la production et pour environ 79 % des emplois de l'industrie. Le tableau suivant fournit des informations de base sur ces entreprises.

Tableau 2 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques du secteur Gaspésie–Bas-Saint-Laurent en 2007

Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
E. Gagnon & Fils	Sainte-Thérèse-de-Gaspé	Le Rocher-Percé	+ de 15 M$	200-300
Les Fruits de Mer de l'Est du Québec	Matane	Matane	+ de 15 M$	200-300
Unipêche M.D.M.	Paspébiac	Bonaventure	+ de 15 M$	+ de 300
Les Pêcheries Marinard	Rivière-au-Renard	La Côte-de-Gaspé	10 à 15 M$	200-300
Crevettes du Nord Atlantique	L'Anse-au-Griffon	La Côte-de-Gaspé	5 à 10 M$	100-200
Les Pêcheries Gaspésiennes	Rivière-au-Renard	La Côte-de-Gaspé	5 à 10 M$	50-100
Crustacés de Malbaie	Saint-Georges-de-Malbaie	Le Rocher-Percé	1 à 5 M$	10-50
Poissonnerie Cloridorme	Cloridorme	La Côte-de-Gaspé	1 à 5 M$	10-50
Crustacés des Monts	Sainte-Anne-des-Monts	La Haute-Gaspésie	1 à 5 M$	10-50
Poisson Salé Gaspésien	Grande-Rivière-Ouest	Le Rocher-Percé	1 à 5 M$	100-200
Lelièvre, Lelièvre et Lemoignan	Sainte-Thérèse-de-Gaspé	Le Rocher-Percé	1 à 5 M$	100-200
Le Marché Blais	Pabos Mills	Le Rocher-Percé	1 à 5 M$	50-100
Les 44 autres entreprises			**23,9 M$**	**463**
TOTAL			**126,2 M$**	**2 203**

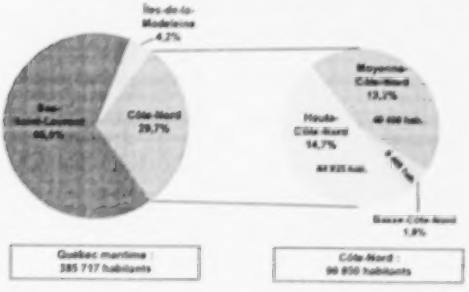
Source : DSP, MPO, région du Québec

2 Côte-Nord

2.1. Portrait socio-économique

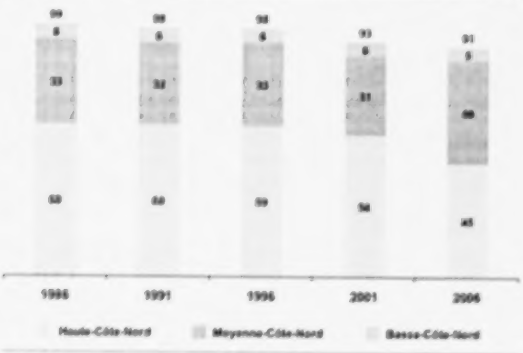
Avec 90 850 habitants en 2006, la Côte-Nord comptait pour 23,6 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec[10], la Côte-Nord a connu une diminution de sa population (-8,4 %) entre 1986 et 2006. Le poids démographique de ce secteur maritime, par rapport à l'ensemble du Québec, est ainsi passé de 1,5 % à 1,2 % au cours des vingt dernières années.

Graphique 21 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006



Source : Statistique Canada

Graphique 22 : Évolution de la population sur la Côte-Nord, 1986-2006 (en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

C'est la Haute-Côte-Nord qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. En effet, celle-ci est passée de 59 994 habitants en 1986 à 44 935 en 2006, soit une baisse de 25,1 %. Au cours de la même période, la population de la Basse-Côte-Nord a diminué de 8,3 %, tandis que celle de la Moyenne-Côte-Nord a connu une hausse de 21,6 %[11]. L'Institut de la statistique du Québec prévoit une décroissance démographique pour les trois sous-secteurs de la Côte-Nord, mais celle-ci devrait être plus marquée pour la Basse-Côte-Nord (-20 %) et la Haute-Côte-Nord (-19,2 %) que pour la Moyenne-Côte-Nord (-3,0 %).

Le tableau 3 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Côte-Nord, par MRC. On constate que, malgré la taille beaucoup plus modeste de sa population, la Basse-Côte-Nord comptait plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches (966) que la Haute-Côte-Nord (332) et la Moyenne-Côte-Nord (819). Cependant, les statistiques socio-économiques y étaient généralement moins favorables. À titre d'exemple, le taux de familles à faible revenu était significativement plus élevé sur la Basse-Côte-Nord (20,9 %) que sur la Haute-Côte-Nord (8,4 %) et la Moyenne-Côte-Nord (9,3 %). On peut supposer que le taux de chômage y était également plus élevé, bien que ce type de donnée ne soit pas disponible par MRC.

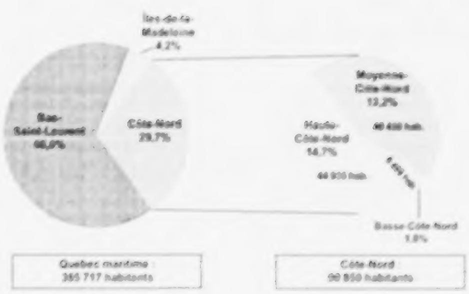
[10] La population du Québec a connu une hausse de 7,1 % entre 1986 et 2006, passant de 6,5 à 7,4 millions d'habitants.
[11] C'est entre 2001 et 2006 que la population de la Moyenne-Côte-Nord a connu l'ensemble de la croissance.

2 Côte-Nord

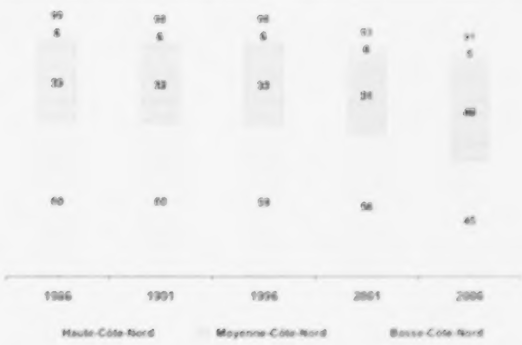
2.1. Portrait socio-économique

Avec 90 850 habitants en 2006, la Côte-Nord comptait pour 23,6 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec, la Côte-Nord a connu une diminution de sa population (-8,4 %) entre 1986 et 2006. Le poids démographique de ce secteur maritime, par rapport à l'ensemble du Québec, est ainsi passé de 1,5 % à 1,2 % au cours des vingt dernières années.

Graphique 21 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006



Graphique 22 : Evolution de la population sur la Côte-Nord, 1986-2006



C'est la Haute-Côte-Nord qui a subi la plus forte diminution de sa population depuis 1986. En effet, celle-ci est passée de 59 994 habitants en 1986 à 44 935 en 2006, soit une baisse de 25,1 %. Au cours de la même période, la population de la Basse-Côte-Nord a diminué de 8,3 %, tandis que celle de la Moyenne-Côte-Nord a connu une hausse de 21,6 %. L'Institut de la statistique du Québec prévoit une décroissance démographique pour les trois sous-secteurs de la Côte-Nord, mais celle-ci devrait être plus marquée pour la Basse-Côte-Nord (-20 %) et la Haute-Côte-Nord (-19,2 %) que pour la Moyenne-Côte-Nord (-3,0 %).

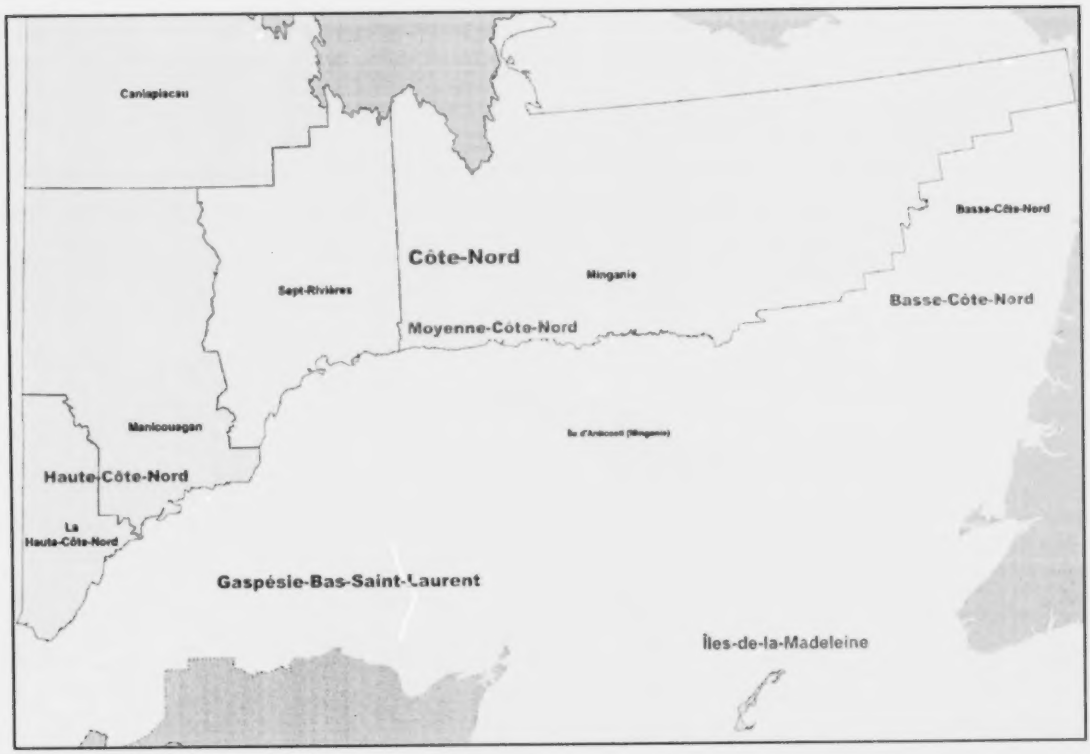
Le tableau 3 fournit plusieurs données socio-économiques sur la Côte-Nord, par MRC. On constate que, malgré la taille beaucoup plus modeste de sa population, la Basse-Côte-Nord comptait plus d'emplois reliés à l'industrie des pêches (966) que la Haute-Côte-Nord (332) et la Moyenne-Côte-Nord (819). Cependant, les statistiques socio-économiques y étaient généralement moins favorables. À titre d'exemple, le taux de familles à faible revenu était significativement plus élevé sur la Basse-Côte-Nord (20,9 %) que sur la Haute-Côte-Nord (8,4 %) et la Moyenne-Côte-Nord (9,3 %). On peut supposer que le taux de chômage y était également plus élevé, bien que ce type de donnée ne soit pas disponible par MRC.

Tableau 3 : Données socio-économiques de la Côte-Nord par MRC

Nom de la MRC (sous-secteur)	Population (2009)	Perspectives démographiques (2006-2031)	Valeur foncière des maisons unifamiliales (2009)	Taux de familles à faible revenu (2006)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2007)[12]	Taux de chômage (décembre 2009)
La Haute-Côte-Nord	11 885	-18,4 %	75 464 $	7,2 %	146	
Manicouagan	32 379	-19,5 %	110 335 $	8,8 %	186	
Haute-Côte-Nord	**44 264**	**-19,2 %**		**8,4 %**	**332**	
Sept-Rivières	35 488	-3,4 %	148 730 $	8,9 %	252	8,3 %
Minganie	6 398	-0,5 %	84 340 $	11,7 %	569	
Moyenne-Côte-Nord	**41 886**	**-3,0 %**		**9,3 %**	**819**	
Basse-Côte-Nord	**5 412**	**-20,0 %**	**53 420 $**	**20,9 %**	**966**	
Côte-Nord	**91 562**	**-11,8 %**		**9,5 %**	**2118**	**8,3 %**

Source : Institut de la statistique du Québec

Carte 3 : Secteur Côte-Nord, limites des sous-secteurs et MRC



Source : DSP et SIGHAE, MPO, région du Québec

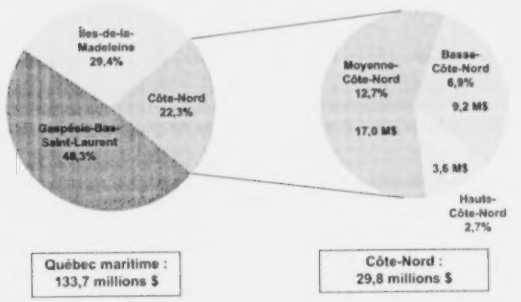
[12] Nombre de pêcheurs et d'employés d'usines de transformation des ressources halieutiques en 2007

2.2. L'industrie de la pêche

2.2.1. Évolution des débarquements

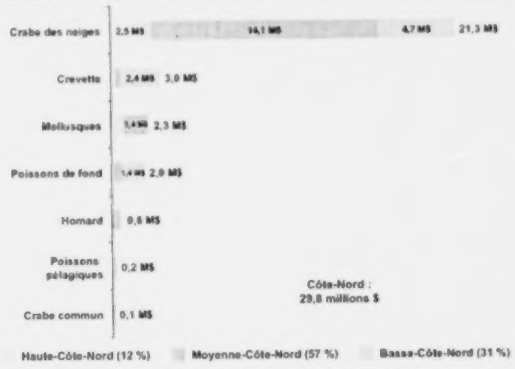
En 2008, les débarquements de la Côte-Nord s'élevaient à 14 115 tonnes, pour une valeur de près de 29,8 M$ [13]. Ceux-ci représentaient 23,4 % des débarquements totaux du Québec en quantité et 22,3 % en valeur. Ensemble, la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord comptaient pour 88 % de la valeur des débarquements du secteur, avec respectivement 57 % et 31 %.

Graphique 23 : Valeur des débarquements au Québec maritime et sur la Côte-Nord, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 24 : Valeur des débarquements sur la Côte-Nord par espèce et par sous-secteur, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

Le crabe des neiges comptait à lui seul pour 71,5 % de la valeur des débarquements de la Côte-Nord en 2008. La deuxième espèce en importance, la crevette, ne comptait que pour 10,1 % des débarquements et était débarquée en très grande majorité sur la Basse-Côte-Nord. Les mollusques occupaient la troisième position, avec des débarquements totaux de 2,3 M$ (7,7 % du total). Les espèces de mollusques telles que le pétoncle (0,6 M$), la mactre de Stimpson (0,5 M$), le buccin (0,5 M$), l'oursin [14] (0,3 M$) et la mye (0,3 M$) sont principalement débarquées sur la Moyenne-Côte-Nord et la Haute-Côte-Nord. Le poisson de fond, constitué à 90 % de flétan du Groenland et de morue, était le quatrième groupe d'espèces en importance sur la Côte-Nord. Il était principalement débarqué sur la Basse-Côte-Nord et la Moyenne-Côte-Nord. Les autres espèces, soit le homard, le poisson pélagique et le crabe commun, étaient relativement marginales sur la Côte-Nord et ne comptaient ensemble que pour 3,3 % des débarquements.

Les graphiques 25 et 26 illustrent l'évolution des débarquements effectués sur la Côte-Nord entre 1999 et 2009. On constate que la valeur des débarquements a connu une diminution abrupte de plus de 30 % en 2003, principalement causée par une baisse des quantités débarquées de crabe des neiges. Bien que les quantités débarquées de crabes des neiges se soient partiellement rétablies à partir de 2005, la baisse du prix de ce crustacés au cours des dernières années a fait en sorte que la valeur des débarquements n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant 2003. Par ailleurs, la valeur des débarquements de mollusques a également connu une diminution significative depuis 2006, passant de 4,1 M$ à 2,2 M$, soit une baisse de 46 % causée principalement par une diminution des prix et des quantités débarquées de pétoncle.

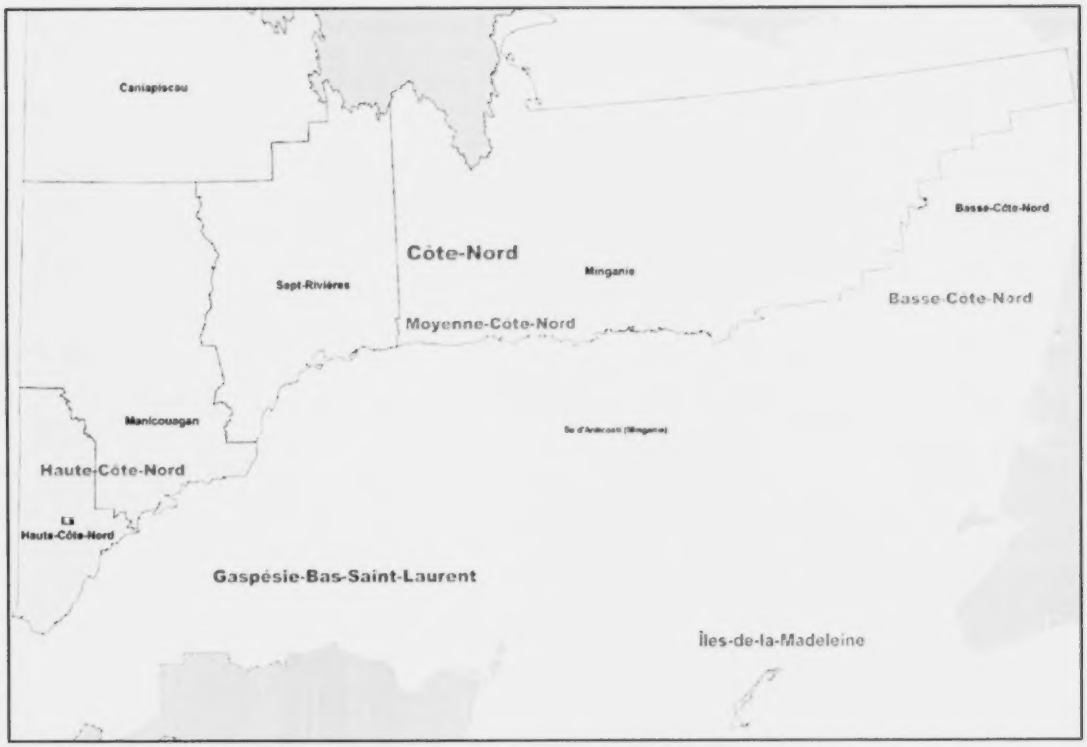
[13] Ce montant inclut les débarquements des pêcheurs non québécois, soit 0,7 M$ en 2008 (ou 2,3 %).
Techniquement, l'oursin n'est pas un mollusque, mais un membre de la famille des échinodermes.

Tableau 3 : Données socio-économiques de la Côte-Nord par MRC

Nom de la MRC (sous-secteur)	Population (2009)	Perspectives démographiques (2006-2031)	Valeur foncière des maisons unifamiliales (2009)	Taux de familles à faible revenu (2006)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2007)[17]	Taux de chômage (décembre 2009)
La Haute-Côte-Nord	11 885	-18,4 %	75 464 $	7,2 %	146	
Manicouagan	32 379	-19,5 %	110 335 $	8,8 %	186	
Haute-Côte-Nord	**44 264**	**-19,2 %**		**8,4 %**	**332**	
Sept-Rivières	35 488	-3,4 %	148 730 $	8,9 %	252	8,3 %
Minganie	6 398	-0,5 %	84 340 $	11,7 %	569	
Moyenne-Côte-Nord	**41 886**	**-3,0 %**		**9,3 %**	**819**	
Basse-Côte-Nord	**5 412**	**-20,0 %**	**53 420 $**	**20,9 %**	**966**	
Côte-Nord	**91 562**	**-11,8 %**		**9,5 %**	**2118**	**8,3 %**

Source : Institut de la statistique du Québec

Carte 3 : Secteur Côte-Nord, limites des sous-secteurs et MRC



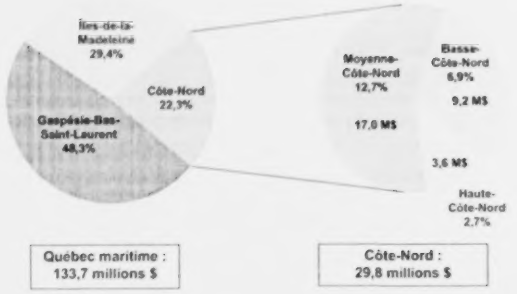
Source : DSP et SIGHAP, MPO, région du Québec

2.2. L'industrie de la pêche

2.2.1. Évolution des débarquements

En 2008, les débarquements de la Côte-Nord s'élevaient à 14 115 tonnes, pour une valeur de près de 29,8 M$ [1]. Ceux-ci représentaient 23,4 % des débarquements totaux du Québec en quantité et 22,3 % en valeur. Ensemble, la Moyenne-Côte-Nord et la Basse-Côte-Nord comptaient pour 88 % de la valeur des débarquements du secteur, avec respectivement 57 % et 31 %.

Graphique 23 : Valeur des débarquements au Québec maritime et sur la Côte-Nord, 2008



Source : DSP MPO, région du Québec

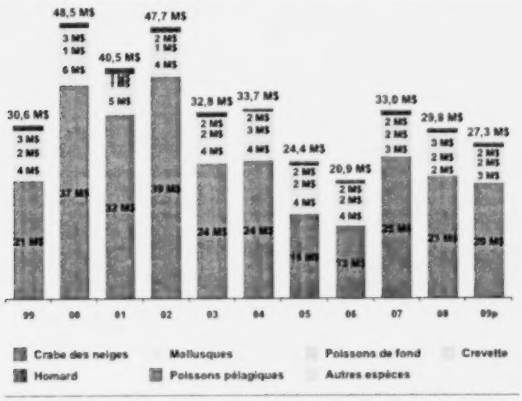
Graphique 24 : Valeur des débarquements sur la Côte-Nord par espèce et par sous-secteur, 2008

Source : DSP MPO, région du Québec

Le crabe des neiges comptait à lui seul pour 71,5 % de la valeur des débarquements de la Côte-Nord en 2008. La deuxième espèce en importance, la crevette, ne comptait que pour 10,1 % des débarquements et était débarquée en très grande majorité sur la Basse-Côte-Nord. Les mollusques occupaient la troisième position, avec des débarquements totaux de 2,3 M$ (7,7 % du total). Les espèces de mollusques telles que le pétoncle (0,6 M$), la mactre de Stimpson (0,5 M$), le buccin (0,5 M$), l'oursin [2] (0,3 M$) et la mye (0,3 M$) sont principalement débarquées sur la Moyenne-Côte-Nord et la Haute-Côte-Nord. Le poisson de fond, constitué à 90 % de flétan du Groenland et de morue, était le quatrième groupe d'espèces en importance sur la Côte-Nord. Il était principalement débarqué sur la Basse-Côte-Nord et la Moyenne-Côte-Nord. Les autres espèces, soit le homard, le poisson pélagique et le crabe commun, étaient relativement marginales sur la Côte-Nord et ne comptaient ensemble que pour 3,3 % des débarquements.

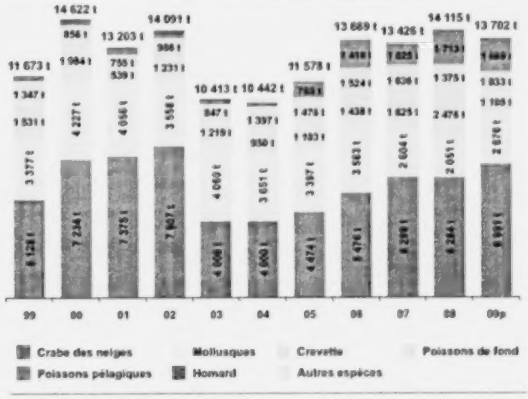
Les graphiques 25 et 26 illustrent l'évolution des débarquements effectués sur la Côte-Nord entre 1999 et 2009. On constate que la valeur des débarquements a connu une diminution abrupte de plus de 30 % en 2003, principalement causée par une baisse des quantités débarquées de crabe des neiges. Bien que les quantités débarquées de crabes des neiges se soient partiellement rétablies à partir de 2005, la baisse du prix de ce crustacés au cours des dernières années a fait en sorte que la valeur des débarquements n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant 2003. Par ailleurs, la valeur des débarquements de mollusques a également connu une diminution significative depuis 2006, passant de 4,1 M$ à 2,2 M$, soit une baisse de 46 % causée principalement par une diminution des prix et des quantités débarquées de pétoncle.

Graphique 25 : Valeur des débarquements sur la Côte-Nord par espèce, 1999-2009



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 26 : Quantités débarquées sur la Côte-Nord par espèce, 1999-2009

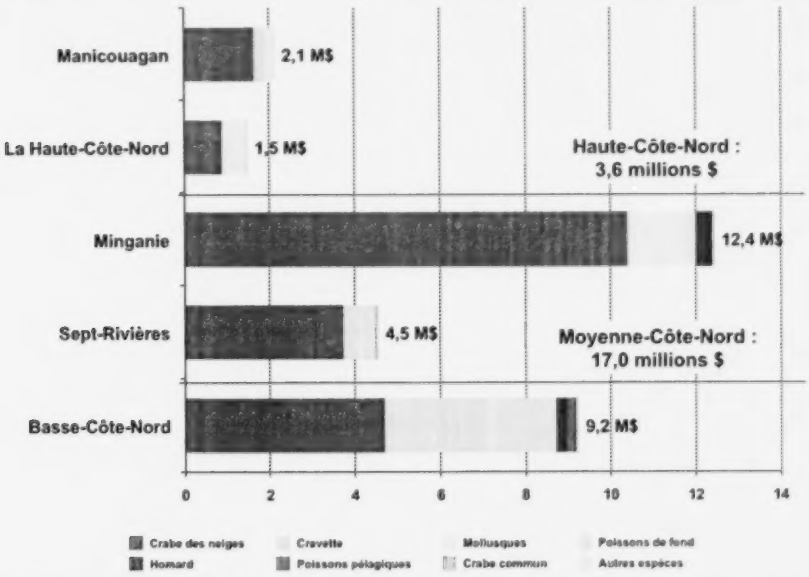


Source : DSP, MPO, région du Québec

2.2.2. Débarquements par MRC et par port de pêche

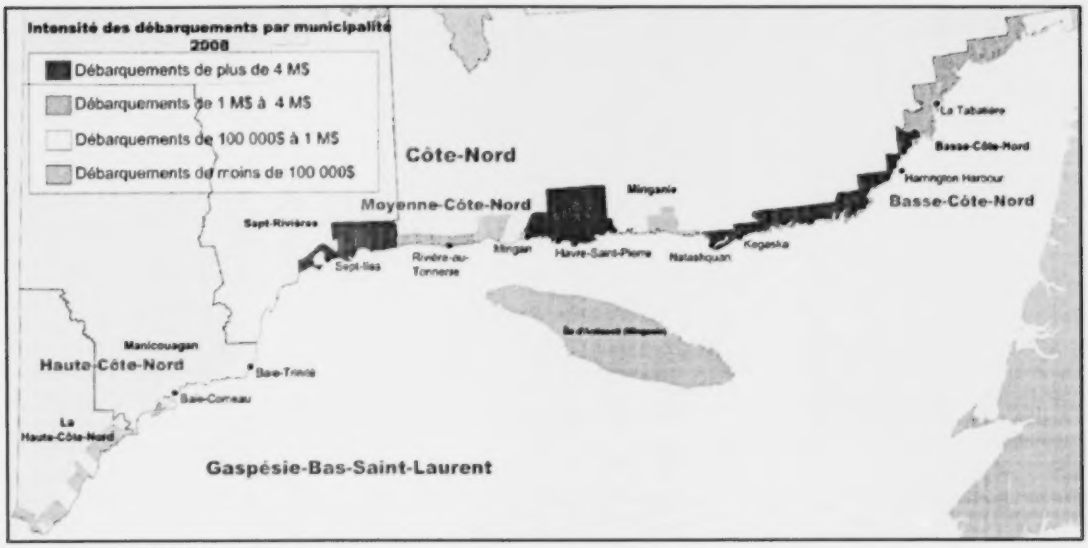
En 2008, les MRC de la Minganie et de la Basse-Côte-Nord, toutes deux situées dans la moitié est de la Côte-Nord, étaient responsables de plus de 70 % des débarquements du secteur. Toutefois, tel qu'illustré au graphique 27, le profil des espèces débarquées dans ces deux MRC est fort différent. En Minganie, les débarquements étaient constitués de crabes des neiges à près de 85 %, de mollusques (10,6 %) et de homards en provenance d'Anticosti (3,2 %). La répartition des espèces débarquées sur la Basse-Côte-Nord était plus équilibrée : crabe des neiges (50,9 %), crevette (26,3 %), poisson de fond (15,2 %) et autres espèces (7,6 %). La MRC des Sept-Rivières, dont le port de Sept-Îles comptait pour 98 % des débarquements, arrivait au troisième rang des MRC sur la Côte-Nord. On y débarquait principalement du crabe des neiges (82,2 %) et de la crevette (7,9 %). Les débarquements des deux MRC de la Haute-Côte-Nord, Manicouagan et Haute-Côte-Nord, étaient beaucoup plus modestes, soit respectivement de 2,1 M$ et 1,5 M$. Ils étaient constitués de crabes des neiges (69,5 %), de mollusques (20,2 %) et de crevettes (7,3 %).

Graphique 27 : Valeur des débarquements des MRC de la Côte-Nord par espèce, 2008



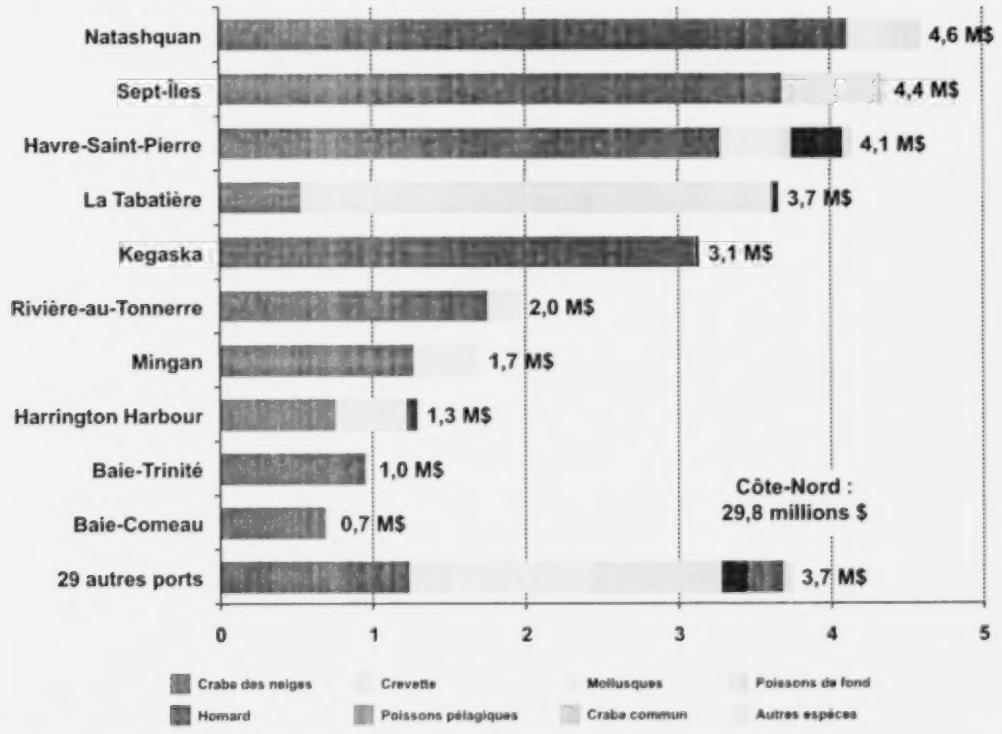
Source : DSP, MPO, région du Québec

Carte 4 : Les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord et l'intensité des débarquements par municipalité, 2008

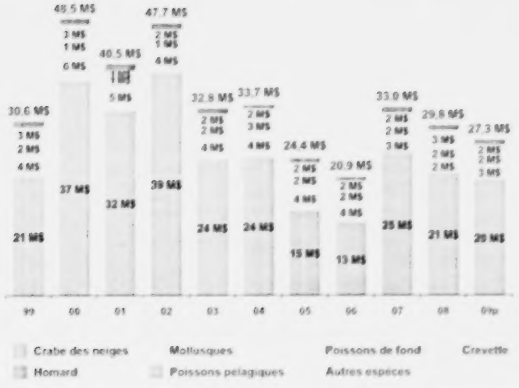


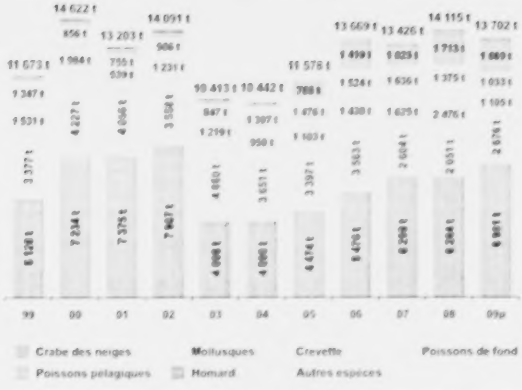
Source : DSP et SIGHAP, MPO, région du Québec

Graphique 28 : Valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord par espèce, 2008

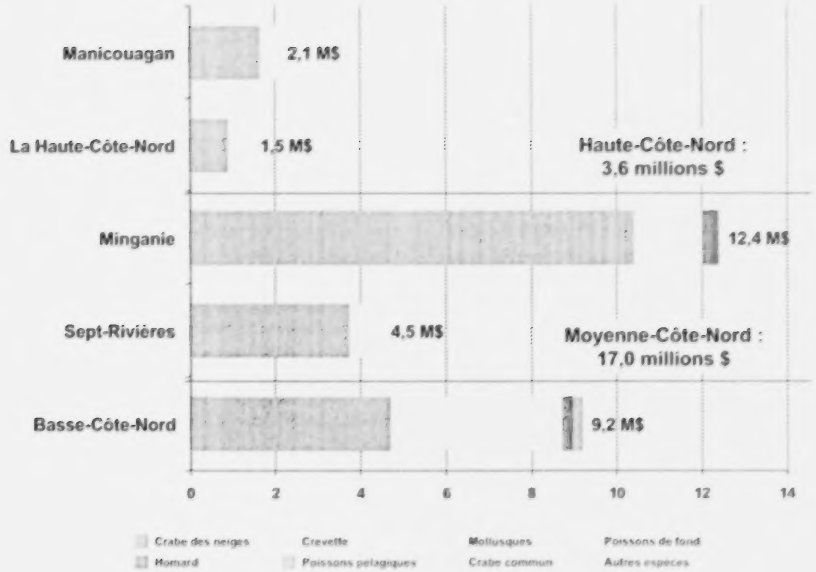


Source : DSP et SIGHAP, MPO, région du Québec

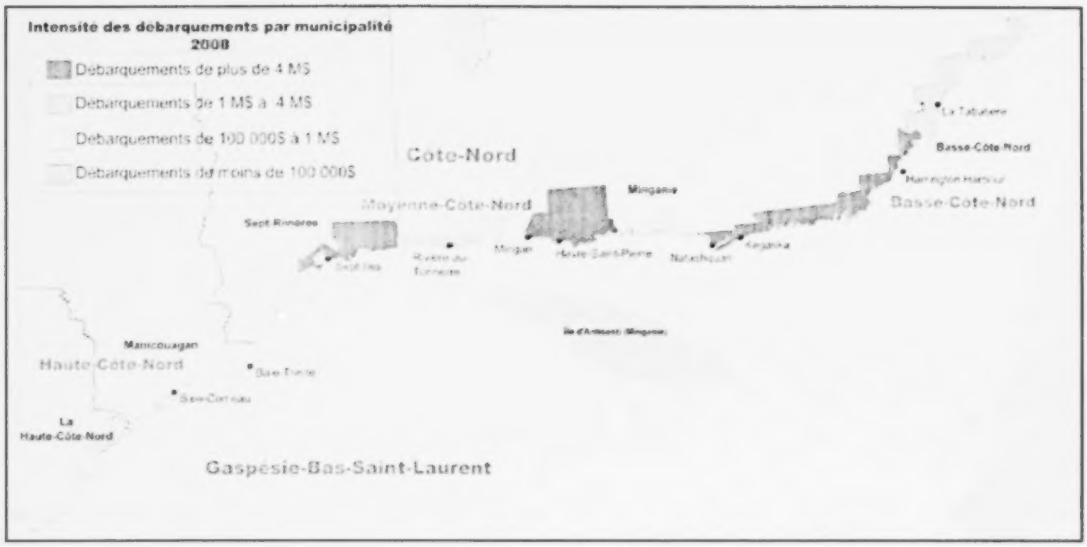




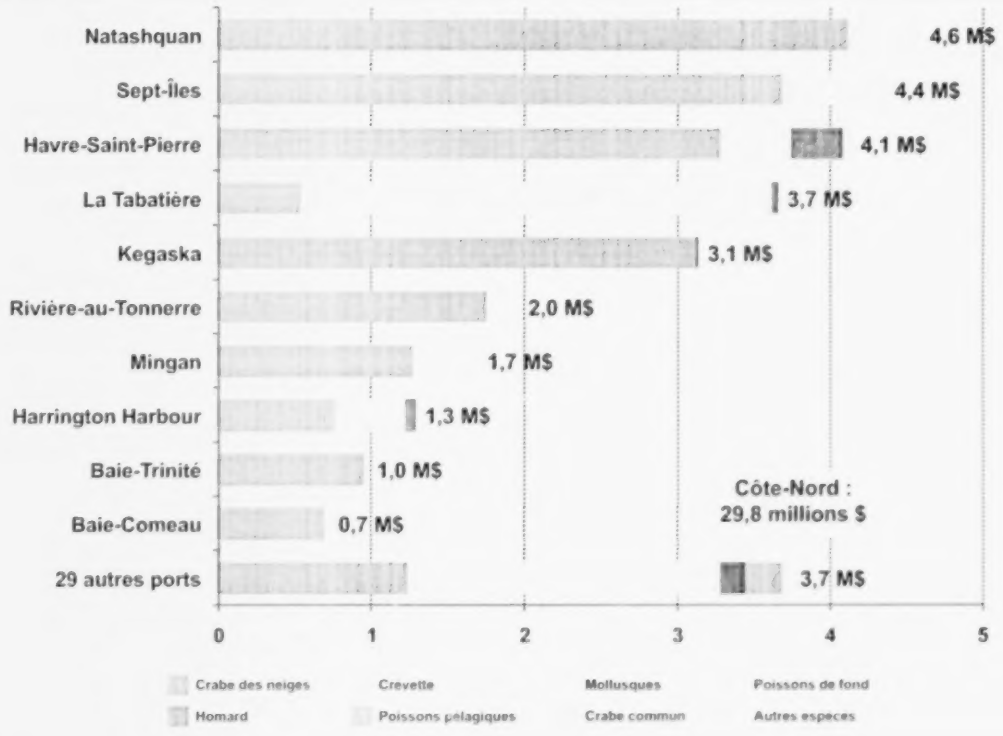
2.2.2. Débarquements par MRC et par port de pêche



Carte 4 : Les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord et l'intensité des débarquements par municipalité, 2008



Graphique 28 : Valeur des débarquements dans les 10 principaux ports de pêche de la Côte-Nord par espèce, 2008



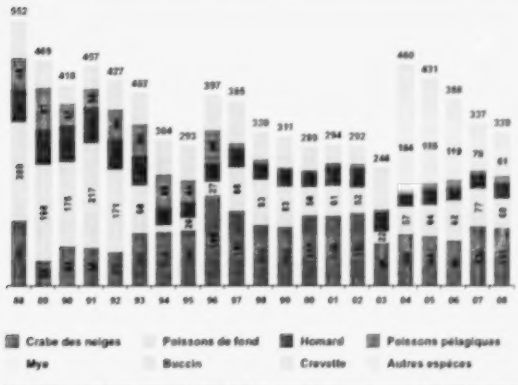
Les débarquements sur la Côte-Nord ont été effectués dans 39 ports de pêche, dont les dix plus importants comptaient pour 87,6 % de la valeur des débarquements. Les quatre premiers ports étaient ceux de Natashquan (4,6 M$), Sept-Îles (4,4 M$), Havre-Saint-Pierre (4,1 M$) et La Tabatière (3,7 M$).

Dans les ports de Natashquan, Sept-Îles et Havre-Saint-Pierre, qui se classent respectivement sixième, septième et huitième à l'échelle du Québec, le crabe des neiges constituait la majorité des débarquements, tandis que dans le port de La Tabatière (treizième au Québec), c'était plutôt la crevette. En effet, plus de 80 % des débarquements de crevettes sur la Côte-Nord étaient effectués à La Tabatière.

2.2.3. Les effectifs

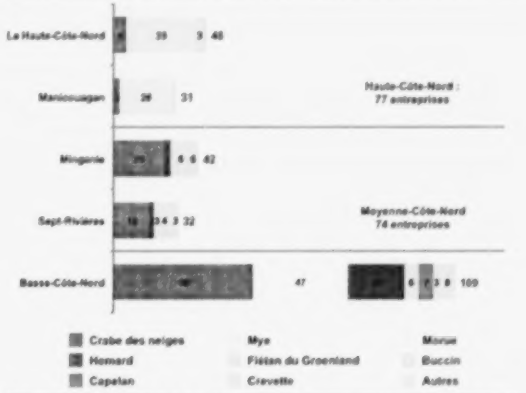
En 2008, il y avait 320 entreprises de pêche actives sur la Côte-Nord, soit 232 de moins qu'en 1988. Étant donné la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place au début des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que ce sont les entreprises spécialisées dans le poisson de fond qui ont vu leur nombre diminuer le plus durant cette période. Elles sont passées de 203 à 60, une baisse de 70 %. Par ailleurs, il est à noter que c'est à partir de 2004 que Pêches et Océans Canada exige un permis pour la cueillette de myes. Étant donné que 184 cueilleurs de myes se sont procurés un permis en 2004, cela explique que le nombre d'entreprises de pêche sur la Côte-Nord soit passé de 246 en 2003 à 460 en 2004. Par ailleurs, bon nombre de cueilleurs de myes ont cessé de pratiquer cette activité[15] entre 2004 et 2008. Cela explique la baisse du nombre de permis observée au cours de cette période.

Graphique 29 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Côte-Nord, 1988-2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 30 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée par MRC, Côte-Nord, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

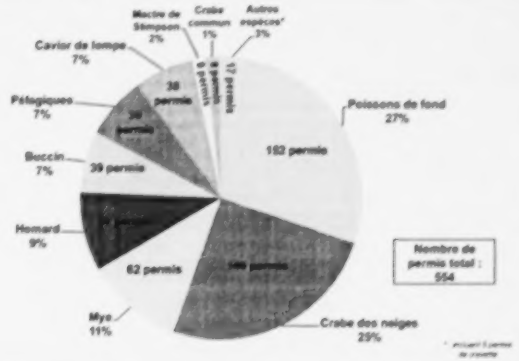
[15] Le nombre de cueilleurs de myes est passé de 184 à 61 entre 2004 et 2008, en raison d'une baisse du prix de ce mollusque.

Les cueilleurs de myes (61) constituaient le deuxième groupe de pêcheurs le plus nombreux après les pêcheurs de crabes des neiges (121), tout juste devant les pêcheurs de poissons de fond (60). Les pêcheurs de homards, 33 au total, occupaient le quatrième rang.

Malgré le fait que ce soit en Minganie que la valeur des débarquements ait été la plus élevée en 2008, c'est plutôt en Basse-Côte-Nord que l'on retrouvait le plus grand nombre d'entreprises de pêche, soit 169. Cela signifie que plus de 53 % des entreprises de pêche de la Côte-Nord étaient situées sur la Basse-Côte-Nord, alors que ce sous-secteur ne comptait que pour 31 % de la valeur des débarquements.

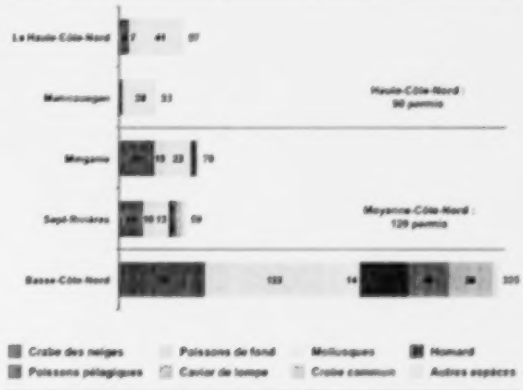
Le graphique 31 illustre la répartition du nombre de permis actifs par espèce. En premier lieu, on constate que le nombre de permis actifs est plus élevé que le nombre d'entreprises, soit 554 par rapport à 316. Cela signifie qu'en 2008, chaque entreprise de la Côte-Nord avait exploité, en moyenne, 1,8 permis. Il est donc normal, par exemple, qu'on recense un nombre plus élevé de permis pour le poisson de fond (152) que d'entreprises spécialisées dans cette pêche (60).

Graphique 31 : Nombre de permis actifs par espèce, Côte-Nord, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 32 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Côte-Nord, 2008



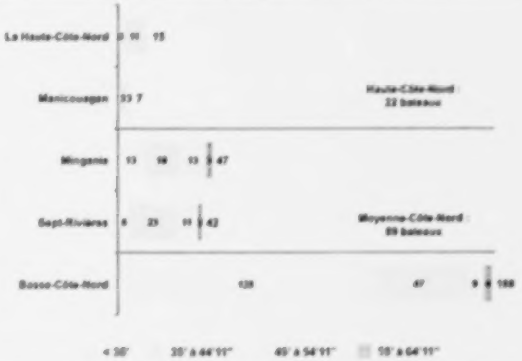
Source : DSP, MPO, région du Québec

Les graphiques 33 et 34 illustrent le nombre de bateaux sur la Côte-Nord. On constate que, sur un total de 299 bateaux en 2008, plus de la moitié (51 %) avaient moins de 35 pieds. Cela est une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (39 %). À l'inverse, les bateaux de taille moyenne (entre 35 et 45 pieds) sont moins nombreux sur la Côte-Nord que dans les autres secteurs maritimes (34,1 % par rapport à 43,6 % pour l'ensemble du Québec).

Graphique 33 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Côte-Nord, 2008

Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 34 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Côte-Nord, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

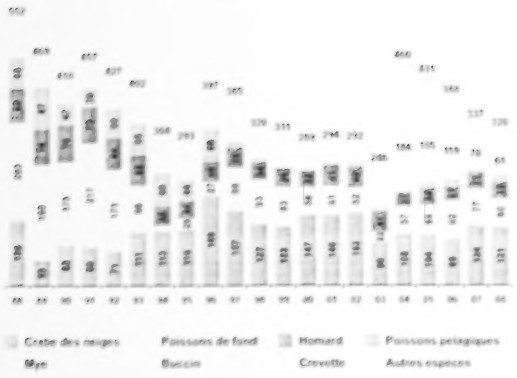
Les débarquements sur la Côte-Nord ont été effectués dans 39 ports de pêche, dont les dix plus importants comptent pour 87,6 % de la valeur des débarquements. Les quatre premiers ports étaient ceux de Natashquan (4,6 M$), Septîles (4,4 M$), Havre-Saint-Pierre (4,1 M$) et La Tabatière (3,7 M$).

Dans les ports de Natashquan, Septîles et Havre-Saint-Pierre, qui se classent respectivement sixième, septième et huitième à l'échelle du Québec, le crabe des neiges constituait la majorité des débarquements, tandis que dans le port de La Tabatière (treizième au Québec), c'était plutôt la crevette. En effet, plus de 80 % des débarquements de crevettes sur la Côte-Nord étaient effectués à La Tabatière.

2.2.3. Les effectifs

En 2008, il y avait 320 entreprises de pêche actives sur la Côte-Nord, soit 232 de moins qu'en 1988. Étant donné la baisse des stocks de poissons de fond et les moratoires mis en place au début des années 1990, il n'est pas étonnant de constater que ce sont les entreprises spécialisées dans le poisson de fond qui ont vu leur nombre diminuer le plus durant cette période. Elles sont passées de 203 à 60, une baisse de 70 %. Par ailleurs, il est à noter que c'est à partir de 2004 que Pêches et Océans Canada exige un permis pour la cueillette de myes. Étant donné que 184 cueilleurs de myes se sont procurés un permis en 2004, cela explique que le nombre d'entreprises de pêche sur la Côte-Nord soit passé de 246 en 2003 à 460 en 2004. Par ailleurs, bon nombre de cueilleurs de myes ont cessé de pratiquer cette activité entre 2004 et 2008. Cela explique la baisse du nombre de permis observée au cours de cette période.

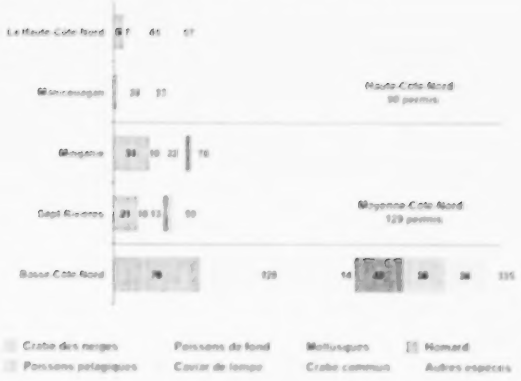
Graphique 29 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Côte-Nord, 1988-2008



Graphique 30 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée par MRC, Côte-Nord, 2008

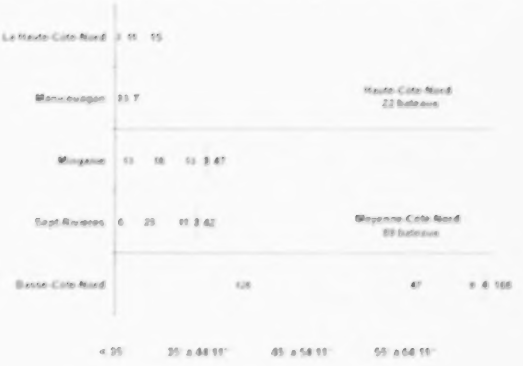
Graphique 31 : Nombre de permis actifs par espèce, Côte-Nord, 2008

Graphique 32 : Nombre de permis actifs selon l'espèce et par MRC, Côte-Nord, 2008



Graphique 33 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Côte-Nord, 2008

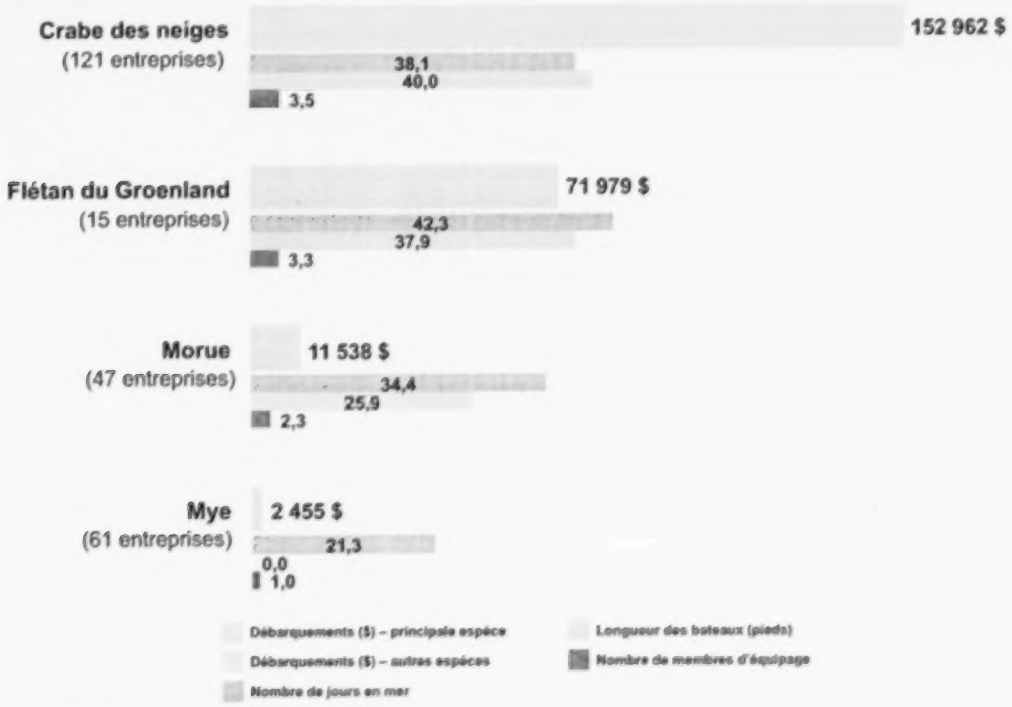
Graphique 34 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur et par MRC, Côte-Nord, 2008



2.2.4. Flottilles de pêche

En 2008, près de 76 % des 320 entreprises de pêche de la Côte-Nord se retrouvaient dans l'une ou l'autre des quatre flottilles[16] suivantes : les crabiers (121 entreprises), les turbotiers[17] (15 entreprises), les morutiers (47 entreprises) et les cueilleurs de myes (61 entreprises). Le graphique 35 illustre plusieurs caractéristiques de ces flottilles. On remarque que ce sont les crabiers et les turbotiers qui ont les débarquements moyens les plus élevés, avec respectivement 152 962 $ et 71 979 $. Les morutiers, dont les revenus moyens sont beaucoup plus modestes (11 548 $), ont également des bateaux plus petits et un nombre moins élevé de membres d'équipage[18]. Quant aux cueilleurs de myes, ils n'utilisaient pas de bateaux et, par conséquent, pas de membres d'équipage. Leur revenu moyen se chiffrait à 2 455 $ pour 21,3 jours de cueillette, soit une moyenne de 114 $ par jour.

Graphique 35 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche de la Côte-Nord selon la principale espèce débarquée, 2008



Source : DSP, MPO, Région du Québec

[16] Groupe de pêcheurs ayant en commun une même espèce principale débarquée (en valeur). Certaines flottilles, comme les crabiers, sont relativement hétérogènes.

[17] Les turbotiers sont des entreprises ayant le flétan du Groenland comme principale espèce débarquée.

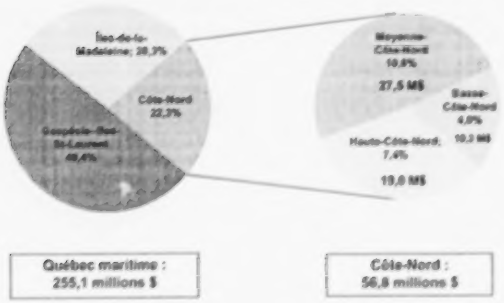
[18] Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

2.3. Transformation des ressources halieutiques

2.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord est composée d'une trentaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits marins. En 2007, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 33,0 M$, tandis que leur production se chiffrait à 56,8 M$, soit 22,3 % du total du Québec maritime. Leur valeur ajoutée était de 23,8 M$, soit la différence entre la valeur de la production et la valeur des achats[19].

Graphique 36 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Côte-Nord, 2007



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 37 : Transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007

Source : DSP, MPO, région du Québec

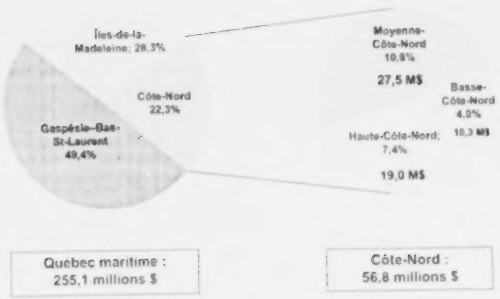
[19] Pour faciliter l'analyse, nous considérons que la valeur des achats se limite aux achats de poissons et fruits de mer qui est généralement équivalente à la valeur des débarquements.

2.3. Transformation des ressources halieutiques

2.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

L'industrie de la transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord est composée d'une trentaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.) avant de vendre les produits marins. En 2007, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 33,0 M$, tandis que leur production se chiffrait à 56,8 M$, soit 22,3 % du total du Québec maritime. Leur valeur ajoutée était de 23,8 M$, soit la différence entre la valeur de la production et la valeur des achats [1].

Graphique 36 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et de la Côte-Nord, 2007



Source : [illegible]

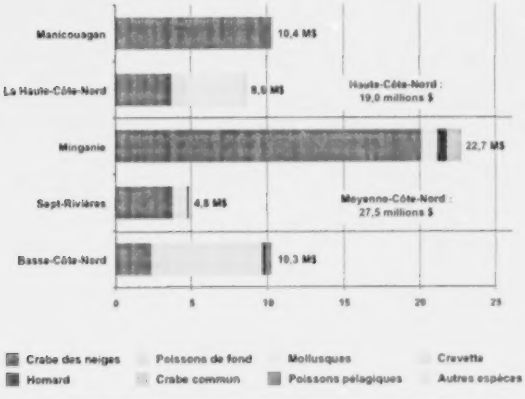
Graphique 37 : Transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007

Source : [illegible]

En 2007, la valeur de la production du crabe des neiges sur la Côte-Nord s'élevait à 40,2 M$ et comptait pour près de 71 % de la production totale du secteur. La crevette, principalement transformée sur la Basse-Côte-Nord, arrivait au deuxième rang, avec 4,3 M$ (7,6 %). Les espèces de poissons de fond, soit la morue et le flétan du Groenland, arrivaient aux troisième et quatrième rangs, avec une valeur respective de production de 2,9 M$ et 1,9 M$. La valeur de la production des mollusques, buccin et mye en tête, atteignait 4,4 M$. Elle était principalement concentrée dans les MRC de la Haute-Côte-Nord et de la Minganie.

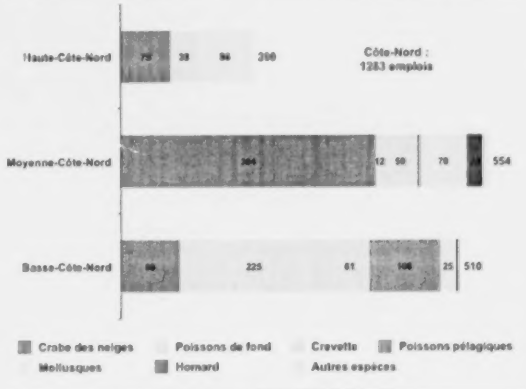
En 2007, il y avait environ 1 263 travailleurs dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, dont 554 sur la Moyenne-Côte-Nord, 510 sur la Basse-Côte-Nord et 200 sur la Haute-Côte-Nord. On estime que 547 emplois étaient attribuables à la transformation et à la vente du crabe des neiges, 237 au poisson de fond, 181 aux mollusques, 149 à la crevette et 107 au poisson pélagique.

Graphique 38 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par MRC, 2007



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 39 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007

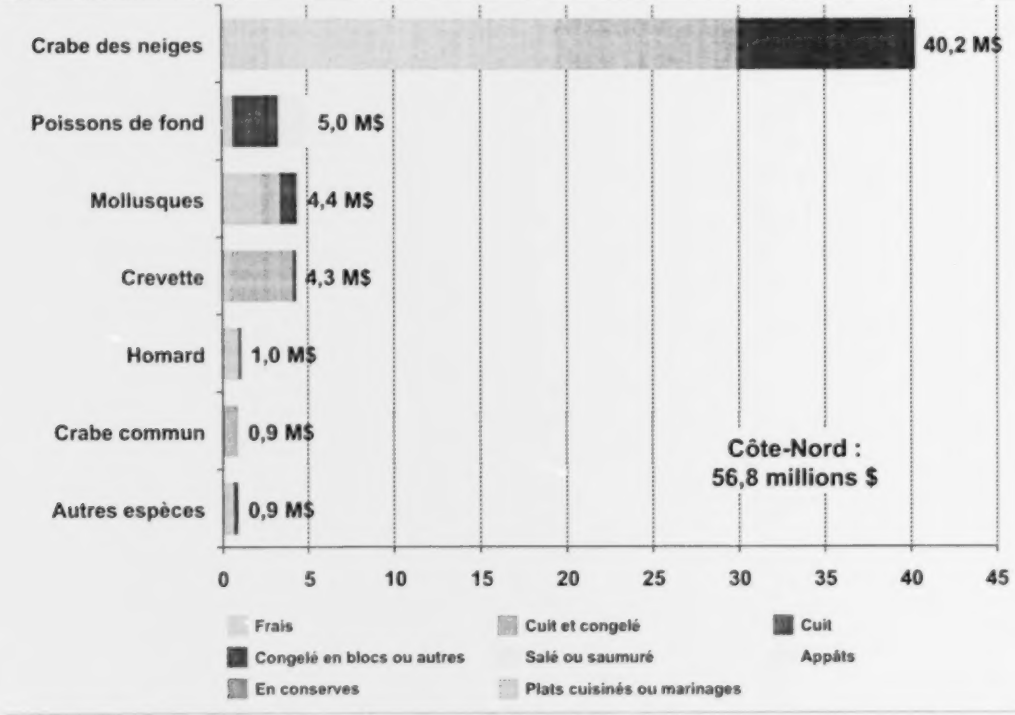


Source : DSP, MPO, région du Québec

2.3.2. Types de transformation

Tel qu'illustré sur le graphique 40, la plupart des produits marins qui sortent des usines de la Côte-Nord, dont 71 % de crabes des neiges, sont vendus frais (42,2 %), congelés[2] (38,6 %) ou cuits (15,9 %). Les plats cuisinés, les conserves ainsi que les produits fumés, salés ou marinés ne représentaient que 3,3 % de la production.

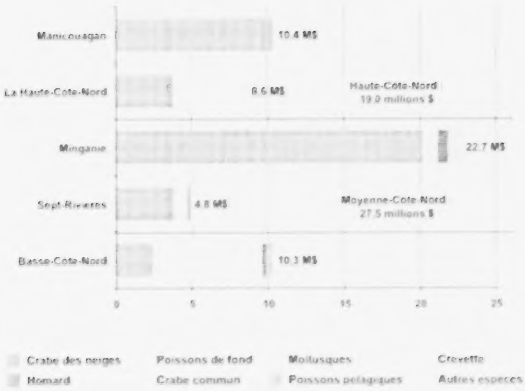
Graphique 40 : Valeur et composition de la production sur la Côte-Nord, 2007



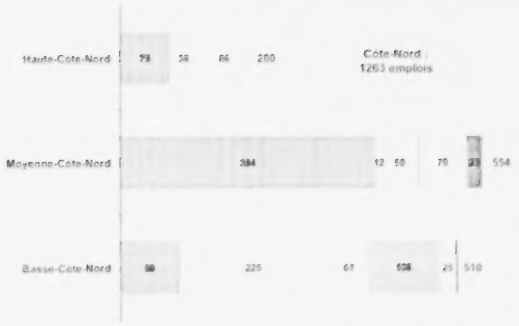
Source : DSP, MPO, région du Québec

[2] Inclut cuit et congelé

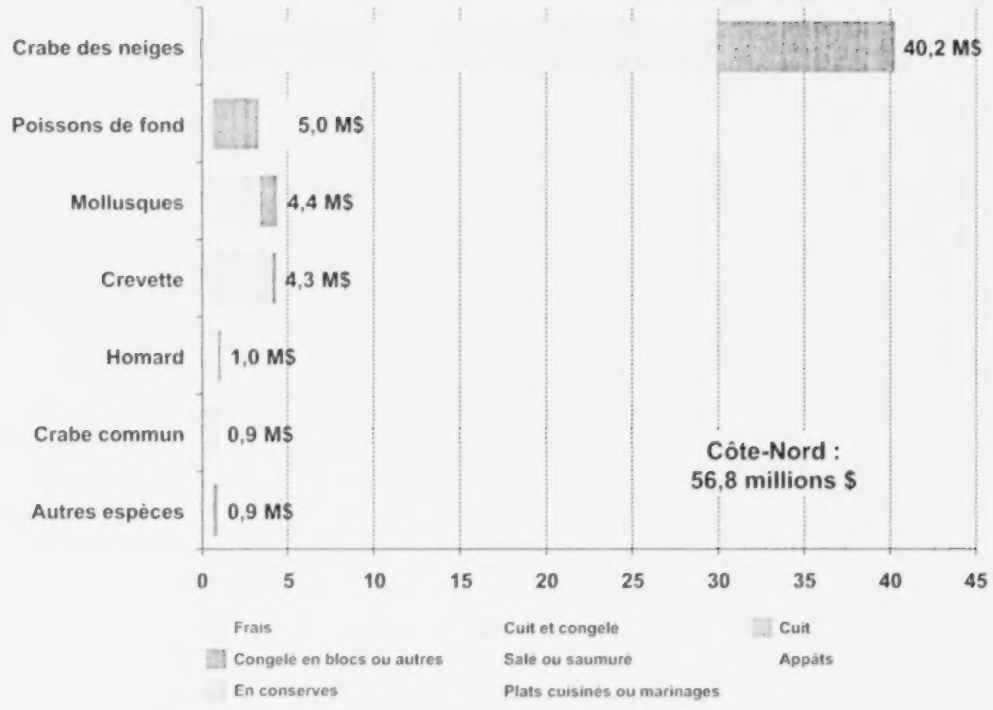
Graphique 38 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par MRC, 2007



Graphique 39 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques en Côte-Nord selon l'espèce et par sous-secteur, 2007



2.3.2. Types de transformation



2.3.3. Les entreprises

Parmi les trente entreprises du secteur de la transformation de la Côte-Nord, les dix principales comptaient pour 92 % de la production et pour 77 % des emplois de l'industrie. Le tableau suivant fournit des informations de base sur ces entreprises.

Tableau 4 : Principales entreprises de transformation des ressources halieutiques de la Côte-Nord, 2007

Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
Poissonnerie du Havre	Havre-Saint-Pierre	Minganie	10 à 15 M$	100-200
Poséidon	Longue-Pointe-de-Mingan	Minganie	5 à 10 M$	50-100
Crustacés Baie-Trinité	Baie-Trinité	Manicouagan	5 à 10 M$	100-200
Les Crabiers du Nord	Sainte-Anne-de-Portneuf	Haute-Côte-Nord	5 à 10 M$	50-100
La Tabatière Seafood	La Tabatière	Basse-Côte-Nord	5 à 10 M$	50-100
Groupe Umek	Sept-Îles	Sept-Rivières	1 à 5 M$	50-100
LNS Community Seafood Coop	Harrington Harbour	Basse-Côte-Nord	1 à 5 M$	10-50
Poissonnerie Laprise	Chute-aux-Outardes	Manicouagan	1 à 5 M$	10-50
Blanc Sablon Seafood	Blanc-Sablon	Basse-Côte-Nord	1 à 5 M$	200-300
Coquillages Nordiques	Forestville	Haute-Côte-Nord	1 à 5 M$	1-50
Les 20 autres entreprises			**4,6 M$**	**289**
TOTAL			**56,8 M$**	**1 263**

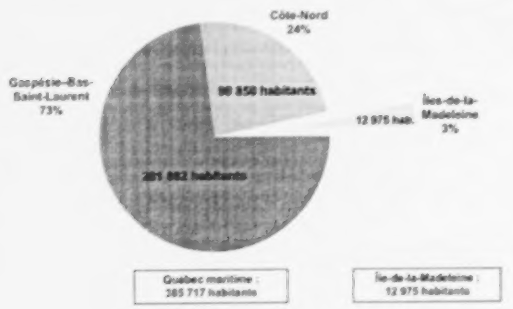
Source : DSP, MPO, région du Québec

3 Îles-de-la-Madeleine

3.1. Portait socio-économique

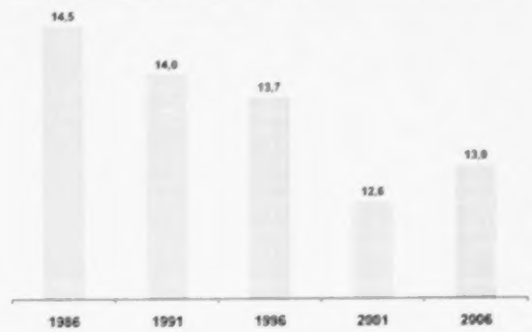
Avec 12 975 habitants en 2006, les Îles-de-la-Madeleine comptaient pour 3,4 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec, les Îles-de-la-Madeleine ont connu une diminution de population (-10,3 %) durant la période de 1986 à 2006. Cependant, on a observé une augmentation de la population entre 2001 et 2006. De plus, l'Institut de la statistique du Québec prévoit une croissance démographique de 3,5 % de 2006 à 2031.

Graphique 41 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 20066



Source : Statistique Canada

Graphique 42 : Évolution de la population aux Îles-de-la-Madeleine, 1986-2006 (en milliers d'habitants)



Source : Institut de la statistique du Québec

Le tableau 5 ci-dessous fournit d'autres données socio-économiques et démographiques sur les Îles-de-la-Madeleine.

Tableau 5 : Données socio-économiques des Îles-de-la-Madeleine

	Population (2009)	Perspectives démographiques (2006-2031)	Valeur foncière des maisons unifamiliales (2009)	Taux de familles à faible revenu (2006)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2007)[21]	Taux de chômage[22] (décembre 2009)
Les Îles-de-la-Madeleine	13 047	3,5 %	101 909 $	4,0 %	2 151	14,1 %

Source : Institut de la statistique du Québec

21 Nombre de pêcheurs et d'employés d'usines de transformation en 2007

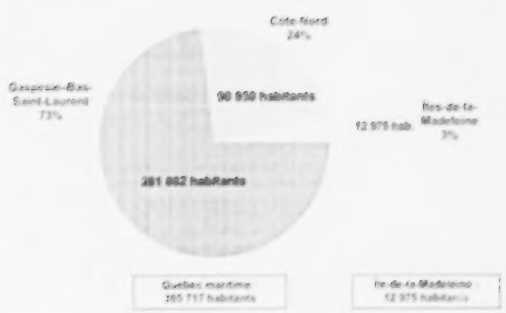
22 Taux de chômage de la région administrative Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

3 Îles-de-la-Madeleine

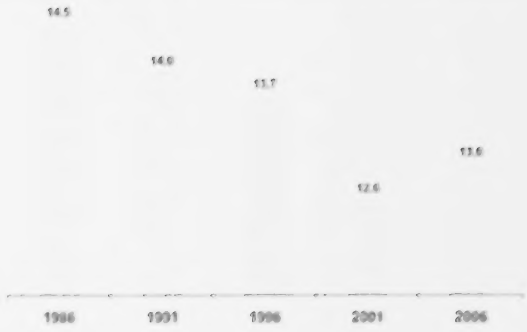
3.1. Portrait socio-économique

Avec 12 975 habitants en 2006, les Îles-de-la-Madeleine comptaient pour 3,4 % de la population totale du Québec maritime. Tout comme les autres secteurs maritimes et contrairement à l'ensemble du Québec, les Îles-de-la-Madeleine ont connu une diminution de population (-10,3 %) durant la période de 1986 à 2006. Cependant, on a observé une augmentation de la population entre 2001 et 2006. De plus, l'Institut de la statistique du Québec prévoit une croissance démographique de 3,5 % de 2006 à 2031.

Graphique 41 : Répartition de la population dans les secteurs maritimes, 2006[6]



Graphique 42 : Évolution de la population aux Îles-de-la-Madeleine, 1986-2006

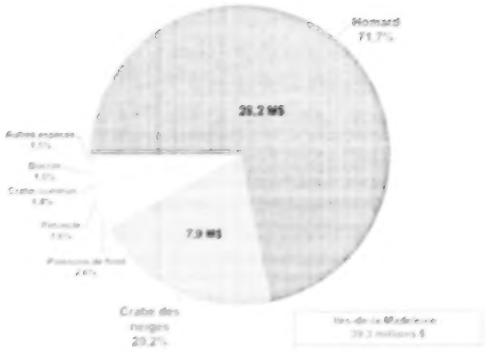


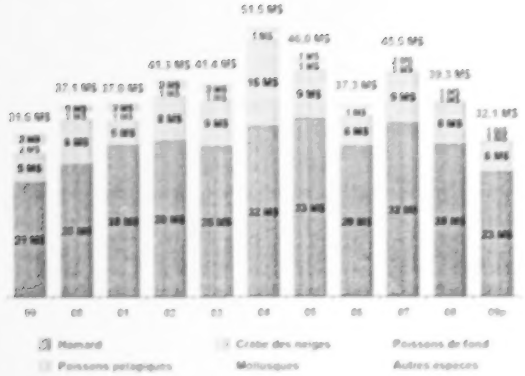
Le tableau 5 ci-dessous fournit d'autres données socio-économiques et démographiques sur les Îles-de-la-Madeleine.

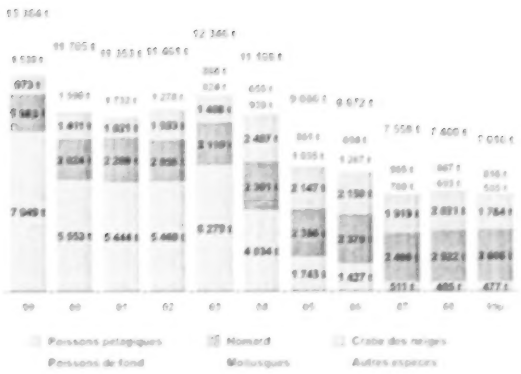
Tableau 5 : Données socio-économiques des Îles-de-la-Madeleine

	Population (2009)	Perspectives démographiques (2006-2031)	Valeur foncière des maisons unifamiliales (2009)	Taux de familles à faible revenu (2006)	Nombre d'emplois reliés à la pêche (2007)[7]	Taux de chômage[8] (décembre 2009)
Les Îles-de-la-Madeleine	13 047	3,5 %	101 909 $	4,0 %	2 151	14,1 %

3.2.1. Évolution des débarquements





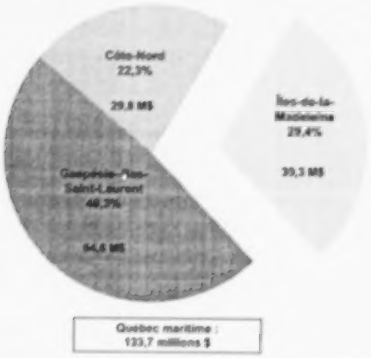


3.2. L'industrie de la pêche

3.2.1. Évolution des débarquements

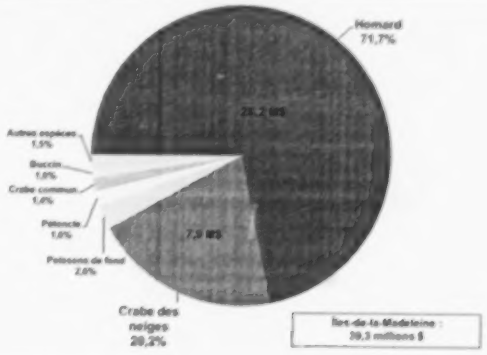
En 2008, les débarquements des Îles-de-la-Madeleine s'élevaient à 7 758 tonnes, pour une valeur de 39,3 M$.[21] Cela représentait 29,4 % des débarquements totaux du Québec en valeur.

Graphique 43 : Valeur des débarquements au Québec maritime et aux Îles-de-la-Madeleine, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

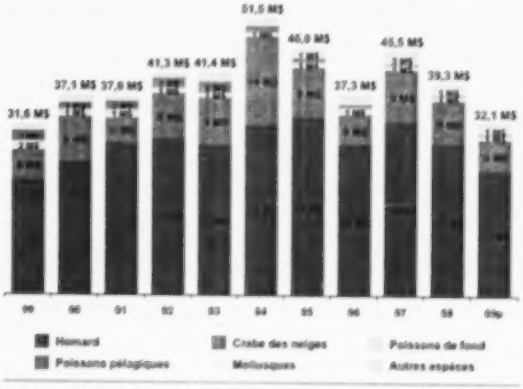
Graphique 44 : Ventilation des espèces débarquées en valeur, Îles-de-la-Madeleine, 2008



Source : DSP, MPO, région du Québec

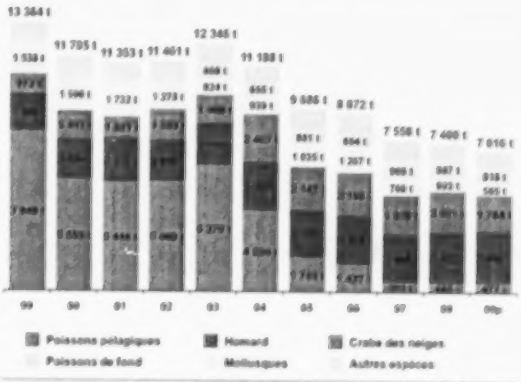
Le homard est la principale espèce débarquée aux Îles-de-la-Madeleine. En 2008, la valeur des débarquements de ce crustacé s'élevait à 28,2 M$ et elle comptait pour 71,7 % du total. Le crabe des neiges arrivait loin derrière avec 7,9 M$. Il représentait 20,2 % des débarquements effectués dans l'archipel. Les autres espèces (poisson de fond, pétoncle, crabe commun, etc.) étaient relativement marginales. Mises ensemble, elles ne comptaient que pour 8,1 % de la valeur des débarquements, soit 3,2 M$.

Graphique 45 : Valeur des débarquements aux Îles-de-la-Madeleine par espèce, 1999-2009



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 46 : Quantités débarquées aux Îles-de-la-Madeleine par espèce, 1999-2009



Source : DSP, MPO, région du Québec

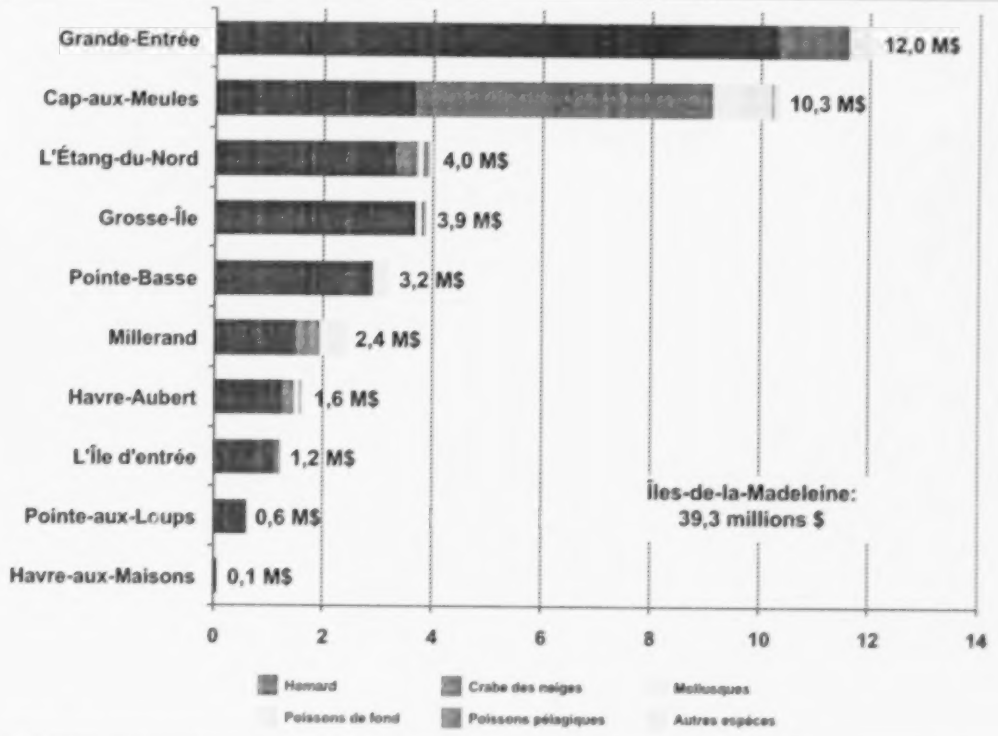
[21] Ce montant inclut les débarquements des pêcheurs non québécois, soit 1,5 M$ en 2008 (ou 3,1 %).

En observant l'évolution des débarquements des Îles-de-la-Madeleine sur les graphiques 45 et 46, on constate qu'en raison des prix à la hausse du homard et du crabe des neiges, la valeur des débarquements s'est accrue significativement à partir de 1999. Elle a atteint un sommet historique de 51,5 M$ en 2004. Ce sont les prix et les quantités élevés de homards et de crabes des neiges qui sont à l'origine du record de 2004. À l'inverse, c'est également le prix de ces mêmes crustacés, à la baisse cette fois, qui explique la diminution de la valeur des débarquements observée depuis 2005.

3.2.2. Débarquements par port de pêche

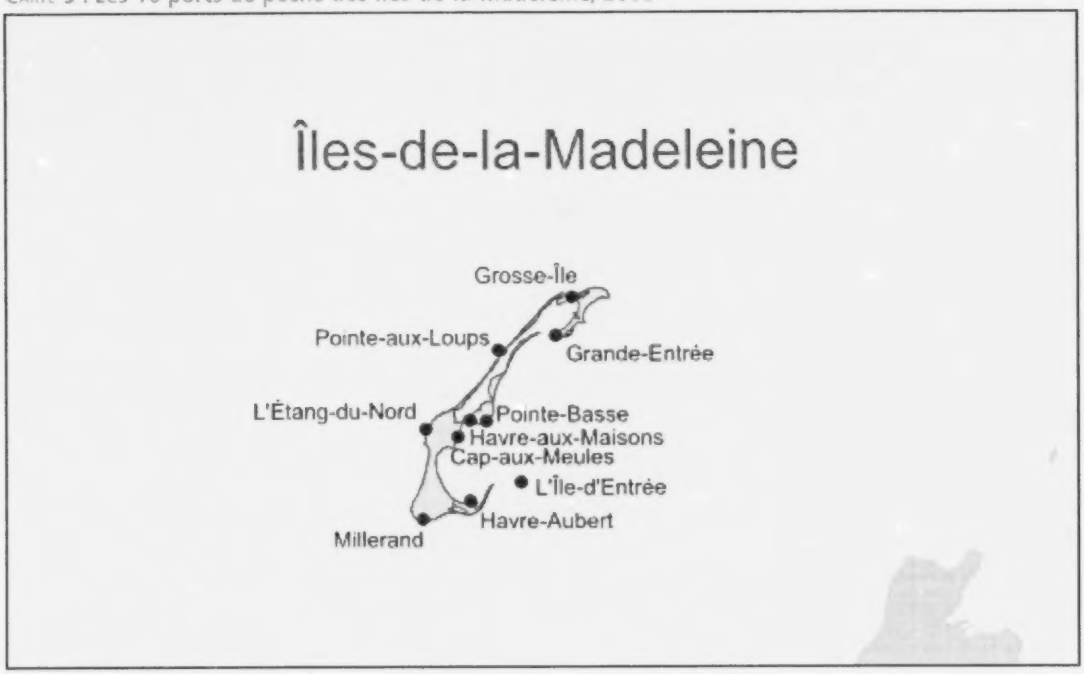
Les débarquements aux Îles-de-la-Madeleine ont été effectués dans dix ports de pêche différents. Plusieurs d'entre eux faisaient partie des plus importants ports de pêche du Québec, dont ceux de Grande-Entrée (deuxième au Québec) et de Cap-aux-Meules (troisième au Québec). C'est au port de Cap-aux-Meules que s'effectuait la majorité des débarquements de crabes des neiges (69 %), poissons de fond (48,9 %) et mollusques (45,5 %) aux Îles-de-la-Madeleine. Par ailleurs, à l'exception du port de Cap-aux-Meules, tous les ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine avaient le homard comme principale espèce débarquée, y compris le port de Grande-Entrée, premier au Québec pour l'importance des débarquements de homards.

GRAPHIQUE 47 : Valeur des débarquements dans les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine par espèce, 2008



Source : DSE MPO, région du Québec

Carte 5 : Les 10 ports de pêche des Îles-de-la-Madeleine, 2008



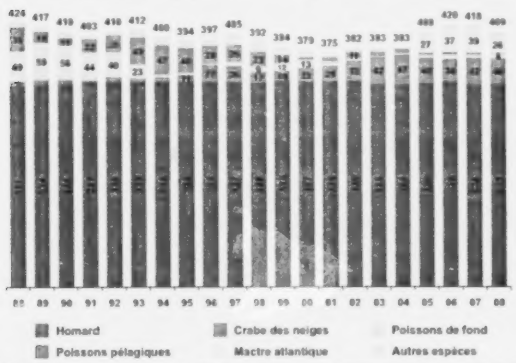
Source : DSP et SIGHAE MPO, région du Québec

3.2.3. Les effectifs et les flottilles de pêche

En 2008, il y avait 409 entreprises de pêche actives aux Îles-de-la-Madeleine, dont 325 entreprises spécialisées dans le homard (ou homardiers). Les homardiers comptaient ainsi pour près de 80 % de toutes les entreprises de pêche de l'archipel. Parmi les 84 autres entreprises, 40 avaient le crabe des neiges comme principale espèce débarquée, 25 la mactre de l'Atlantique et 8 le poisson de fond.

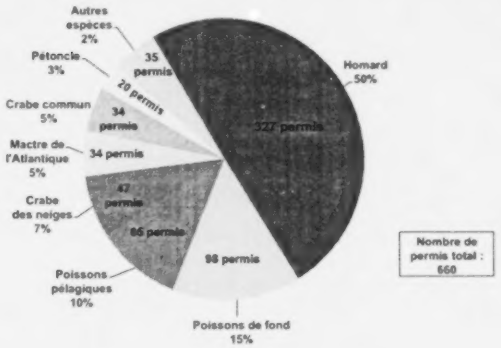
Le graphique 50 illustre le nombre de bateaux aux Îles-de-la-Madeleine selon la longueur. On constate que, sur un total de 379 bateaux en 2008, plus des trois quarts (76 %) avaient une longueur de 35 à 45 pieds. Cela est une proportion beaucoup plus élevée que pour l'ensemble du Québec (43,6 %). À l'inverse, les bateaux de moins de 35 pieds (18 %) et de plus de 45 pieds (6 %) y sont beaucoup moins nombreux que dans l'ensemble du Québec.

Graphique 48 : Nombre d'entreprises de pêche selon la principale espèce débarquée, Îles-de-la-Madeleine, 1988-2008



Source : DSE, MPO, région du Québec

Graphique 49 : Nombre de permis actifs par espèce, Îles-de-la-Madeleine, 2008



Source : DSE, MPO, région du Québec

En 2008, près de 90 % des 409 entreprises de pêche des Îles-de-la-Madeleine avaient comme principale espèce débarquée le homard (325 entreprises) ou le crabe des neiges (40 entreprises). Le graphique 51 illustre plusieurs caractéristiques de ces deux flottilles. On remarque que le revenu de pêche moyen des crabiers était supérieur à celui des homardiers (156 381 $ contre 91 469 $). La longueur de leurs bateaux était également plus élevée (45,7 pieds contre 39,0 pieds), de même que le nombre moyen de membres d'équipage[24] par entreprise (3,9 contre 2,7). Cependant, les homardiers passaient en moyenne plus de jours en mer que les crabiers (55 contre 41).

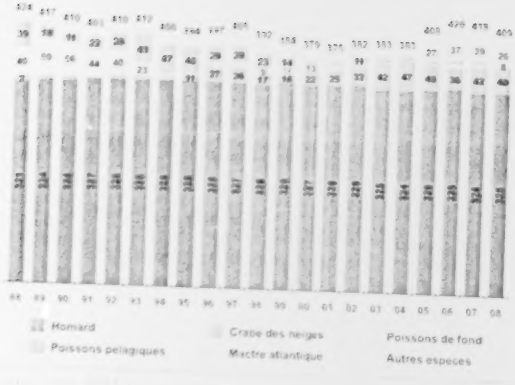
Graphique 50 : Nombre de bateaux de pêche selon la longueur, Îles-de-la-Madeleine, 2008

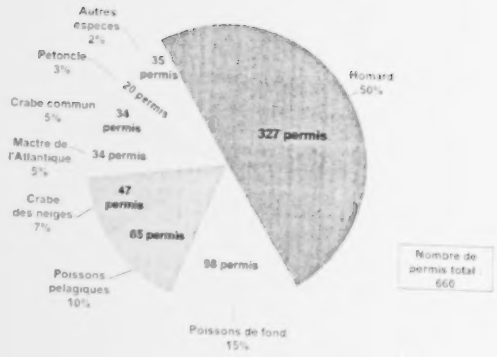
Source : DSE, MPO, région du Québec

Graphique 51 : Caractéristiques moyennes des principales flottilles de pêche des Îles-de-la-Madeleine selon la principale espèce débarquée, 2008

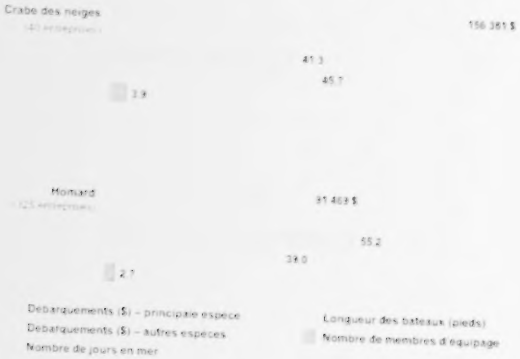
Source : DSE, MPO, région du Québec

24 Le nombre de membres d'équipage inclut le capitaine.

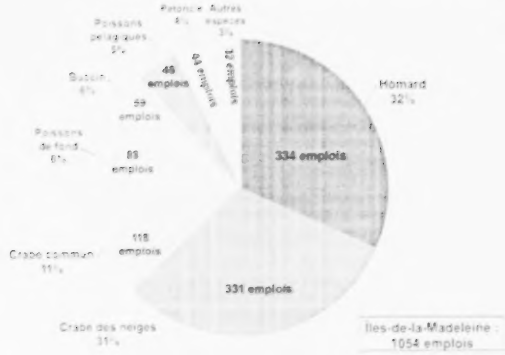

Homard
Poissons pelagiques
Crabe des neiges
Mactre atlantique
Poissons de fond
Autres especes


Autres especes 2%
Petoncle 3%
35 permis
Homard 50%
20 permis
Crabe commun 5%
34 permis
327 permis
Mactre de l'Atlantique 5%
34 permis
Crabe des neiges 7%
47 permis
65 permis
98 permis
Poissons pelagiques 10%
Poissons de fond 15%
Nombre de permis total 660

Moins de 35' 15%
67 bateaux
55' à 64'11" 3%
19 bateaux
45' à 54'11" 3%
13 bateaux
289 bateaux
Nombre de bateaux total 379
35' à 44'11" 76%


Crabe des neiges
156 381 $
41.3
45.7
3.9
Homard
91 403 $
55.2
34.0
4.7
Debarquements ($) – principale espece
Debarquements ($) – autres especes
Nombre de jours en mer
Longueur des bateaux (pieds)
Nombre de membres d'equipage

3.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

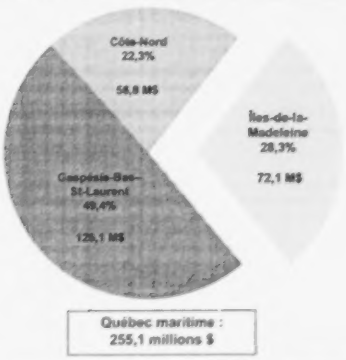


3.3. Transformation des ressources halieutiques

3.3.1. Valeur de la production et nombre d'emplois

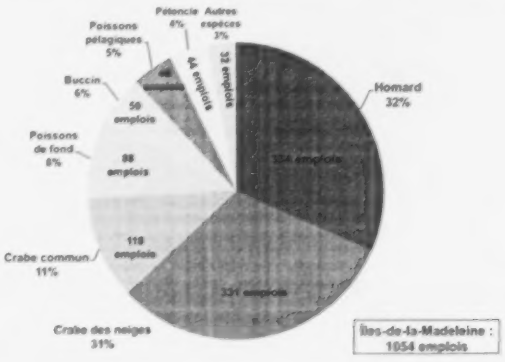
L'industrie de la transformation des ressources halieutiques[35] des Îles-de-la-Madeleine est composée d'une quinzaine d'entreprises qui achètent généralement leurs poissons et fruits de mer directement des pêcheurs, pour ensuite les exporter ou les revendre sur le marché local. La plupart du temps, ces entreprises effectuent une première transformation (congélation, salaison, cuisson, emballage, etc.), avant de vendre leurs produits. En 2007, les achats de poissons et de fruits de mer de ces entreprises s'élevaient à 45,5 M$ et la production se chiffrait à 72,1 M$, soit 28,3 % du total des secteurs maritimes du Québec. Leur valeur ajoutée était équivalente à la différence entre la valeur de la production et la valeur des achats[36], soit 26,6 M$.

Graphique 52 : Production des entreprises de transformation des ressources halieutiques du Québec maritime et des Îles-de-la-Madeleine, 2007



Source : DSP, MPO, région du Québec

Graphique 53 : Nombre d'emplois dans l'industrie de la transformation des ressources halieutiques aux Îles-de-la-Madeleine, selon l'espèce, 2007



Source : DSP, MPO, région du Québec

En 2007, la valeur de la production du homard aux Îles-de-la-Madeleine s'élevait à 57,7 M$ et comptait pour 80,0 % de la production totale du secteur. Le crabe des neiges arrivait au deuxième rang avec 8,7 M$ (12,1 %). Les mollusques et le crabe commun arrivaient aux troisième et quatrième rangs avec une valeur respective de production de 1,9 M$ et 1,5 M$. La valeur de la production de l'ensemble des autres espèces s'élevait à 2,3 M$ et ne représentait que 3,2 % du total.

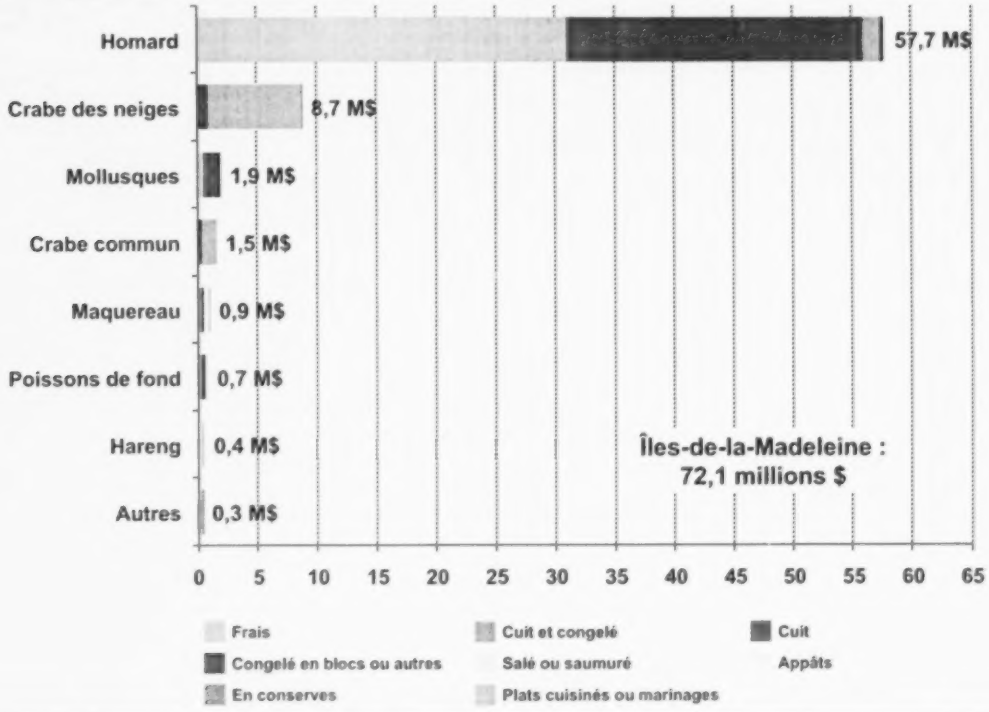
En 2007, il y avait environ 1 054 travailleurs dans les entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine. On estime qu'environ 334 de ces emplois étaient attribuables à la transformation et à la vente du homard, 331 du crabe des neiges, 118 du crabe commun, 114 des mollusques, 88 du poisson de fond et 48 du poisson pélagique.

[35] Les entreprises de transformation considérées pour ce document sont situées en région maritime et elles achètent les produits halieutiques directement des pêcheurs.

[36] Pour faciliter l'analyse, nous considérons que la valeur des intrants se limite aux achats de poissons et fruits de mer qui est généralement équivalente à la valeur des débarquements.

Tel qu'illustré sur le graphique 54, la plupart des produits marins qui sortent des usines des Îles-de-la-Madeleine sont vendus congelés[27] (53,6 %) ou frais (44,5 %). Les plats cuisinés, les conserves ainsi que les produits fumés, salés ou marinés représentaient moins de 1 % de la production.

Graphique 54 : Valeur et composition de la production aux Îles-de-la-Madeleine, 2007



Source : DSP, MPO, région du Québec

[27] Incluant les produits cuits et congelés

3.3.2. Les entreprises

Parmi les quatorze entreprises de l'industrie de la transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine, les sept principales comptaient pour 91,7 % de la production et pour 48 % des emplois de l'industrie. Le tableau suivant fournit des informations de base sur ces entreprises.

Tableau 6 : Les principales entreprises de transformation des ressources halieutiques des Îles-de-la-Madeleine en 2007

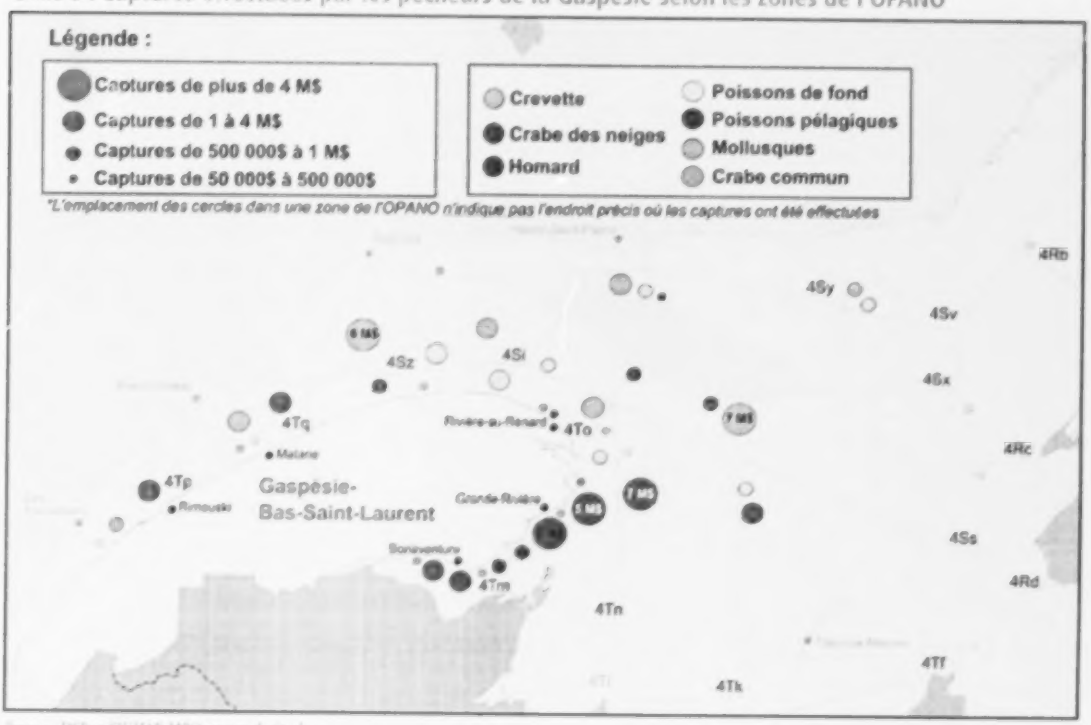
Nom de l'acheteur	Communauté	MRC	Chiffre d'affaires	Nombre d'emplois
Madelimer[1]	Grande-Entrée	Îles-de-la-Madeleine	+ de 15 M$	+ de 300
Les Pêcheries Gros-Cap[1]	Cap-aux-Meules	Îles-de-la-Madeleine	5 à 10 M$	100-200
Cape Dolphin Fisherman's Coop.	Grosse-Île	Îles-de-la-Madeleine	5 à 10 M$	50-100
Pêcheries Norpro	Havre-Aubert	Îles-de-la-Madeleine	5 à 10 M$	100-200
Fruits de Mer Madeleine	L'Étang du Nord	Îles-de-la-Madeleine	1 à 5 M$	50-100
Homards des Îles Renaud	Havre-Aubert	Îles-de-la-Madeleine	1 à 5 M$	1-50
Poissons frais des Îles	Millerand	Îles-de-la-Madeleine	1 à 5 M$	1-50
Les 7 autres entreprises			**6,0 M$**	**548**
TOTAL			**72,1 M$**	**1 054**

Source : DSE MPO, région du Québec

[1] En 2008, les entreprises Madelimer et Les Pêcheries Gros Cap ont fusionné pour former l'entreprise Cap sur Mer.

Annexe- Cartes des captures effectuées par les pêcheurs du Québec par zones de l'OPANO[1]

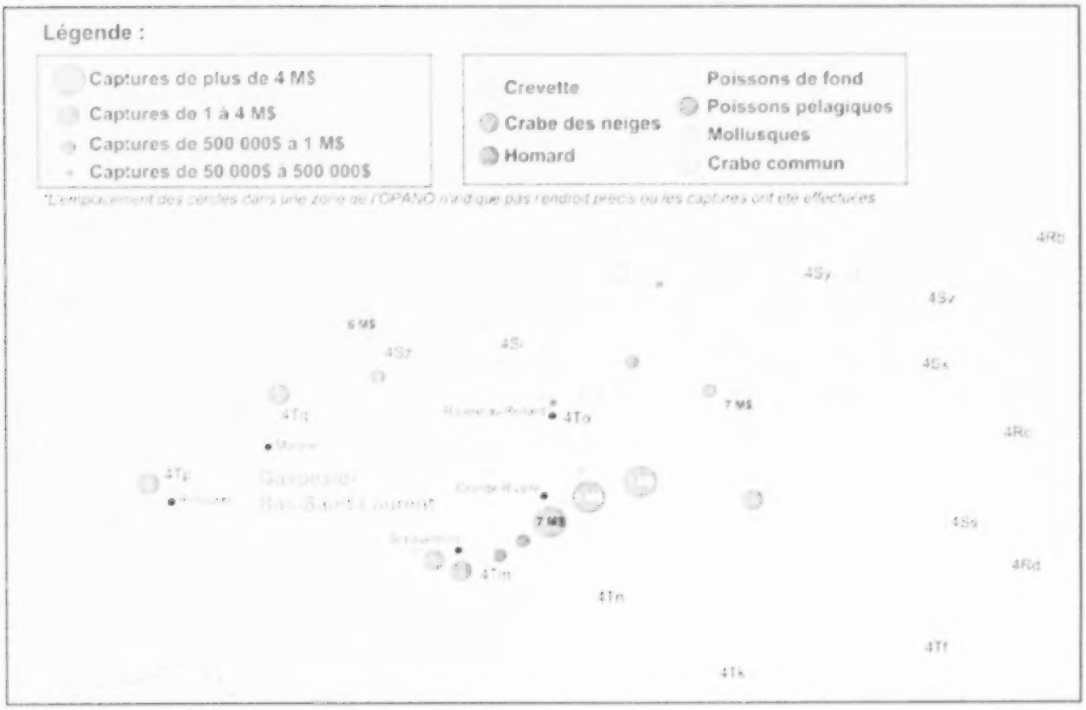
Carte 6 : Captures effectuées par les pêcheurs de la Gaspésie selon les zones de l'OPANO



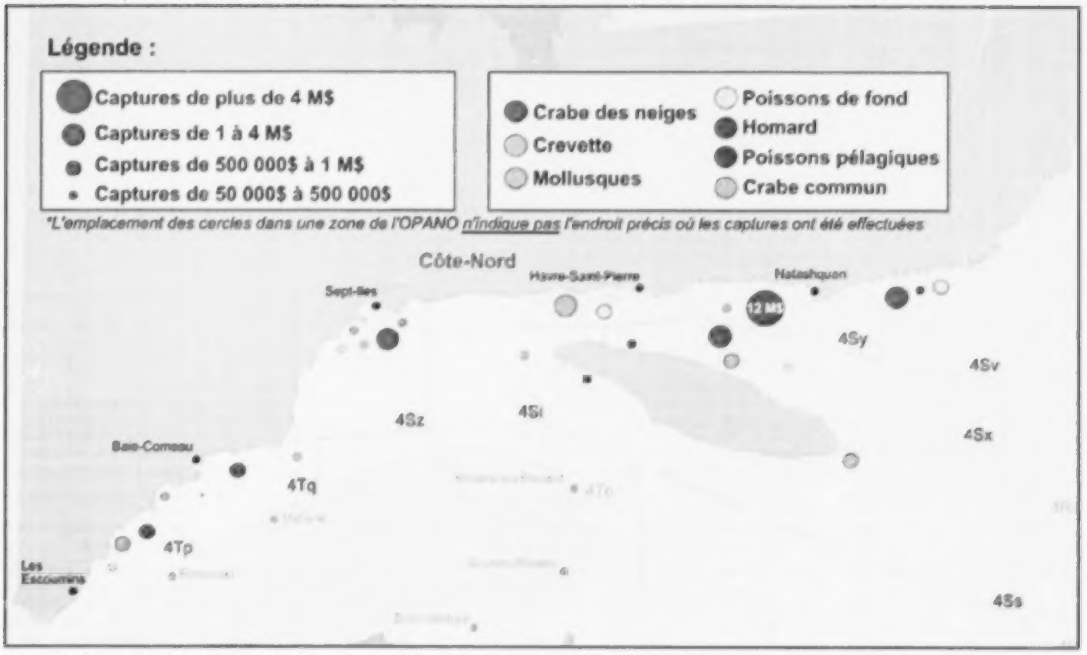
Source : DSF et SIGHAE MDO région du Québec

[1] OPANO est l'acronyme pour Organisation des pêches de l'Atlantique du Nord-Ouest

ANNEXE – CARTES DES CAPTURES EFFECTUÉES PAR LES PÊCHEURS DU QUÉBEC PAR ZONES DE L'OPANO

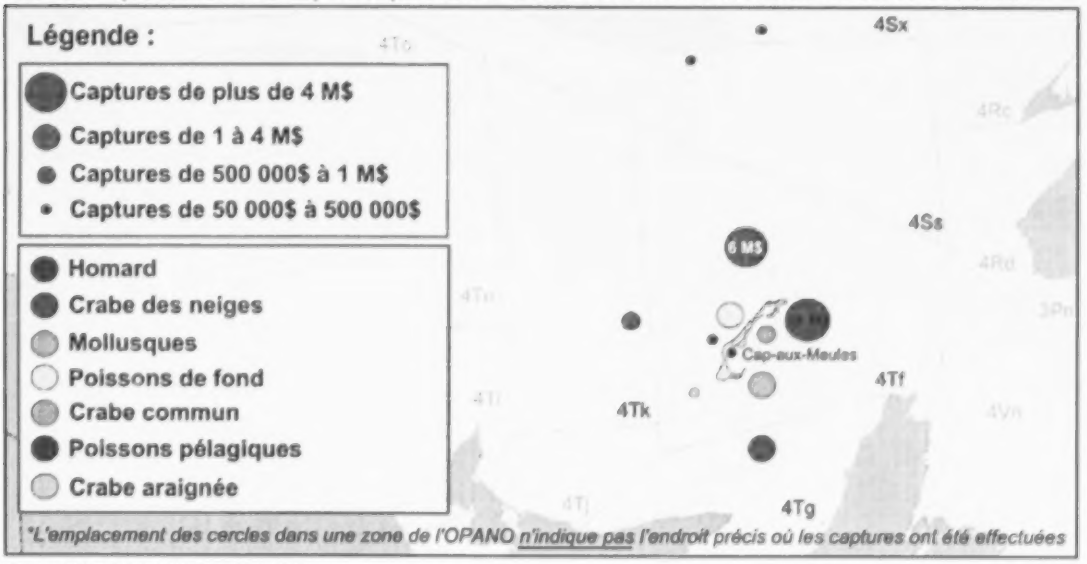


Carte 7 : Captures effectuées par les pêcheurs de la Côte-Nord selon les zones de l'OPANO

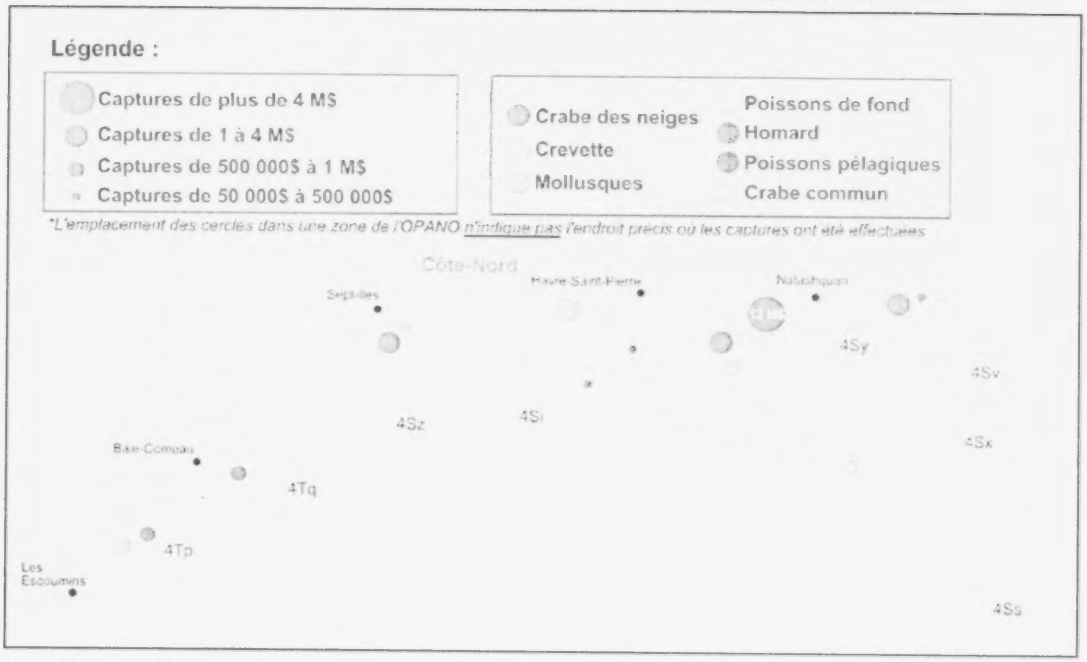


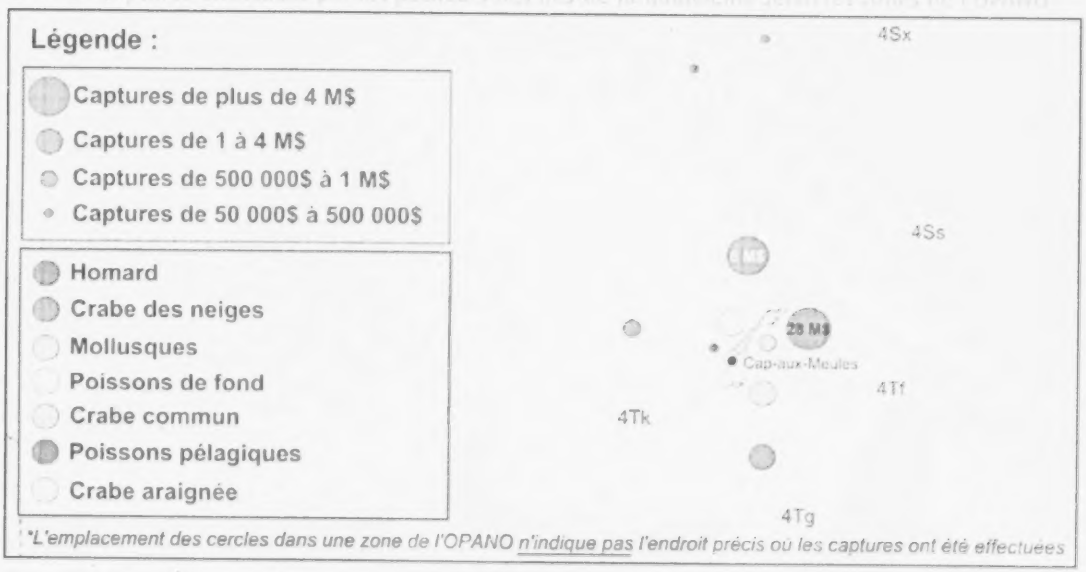
Source : DSP et SIGHAP, MPO, région du Québec

Carte 8 : Captures effectuées par les pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine selon les zones de l'OPANO



Source : DSP et SIGHAP, MPO, région du Québec


Légende :
Captures de plus de 4 M$
Captures de 1 à 4 M$
Captures de 500 000$ à 1 M$
Captures de 50 000$ à 500 000$
Crabe des neiges
Crevette
Mollusques
Poissons de fond
Homard
Poissons pélagiques
Crabe commun
*L'emplacement des cercles dans une zone de l'OPANO n'indique pas l'endroit précis où les captures ont été effectuées
Côte-Nord
Sept-Îles
Havre-Saint-Pierre
Natashquan
4Sy
4Sv
4Sz
4Si
4Sx
Baie-Comeau
4Tq
4Tp
Les Escoumins
4Ss


Légende :
Captures de plus de 4 M$
Captures de 1 à 4 M$
Captures de 500 000$ à 1 M$
Captures de 50 000$ à 500 000$
Homard
Crabe des neiges
Mollusques
Poissons de fond
Crabe commun
Poissons pélagiques
Crabe araignée
4Sx
4Ss
28 M$
Cap-aux-Meules
4Tf
4Tk
4Tg
*L'emplacement des cercles dans une zone de l'OPANO n'indique pas l'endroit précis où les captures ont été effectuées